

Le livre pour tous. Susciter le désir de lire

Retours sur une expérimentation régionale en Provence Alpes Côte d'Azur
à partir de la collection de romans La Traversée

initiée dans le cadre de l'appel à projet « L'action culturelle au service de
la maîtrise du français »



Marine Vassort
Gudny Vidarsdottir
Laurence Buffet
Valentina Barbu

Sommaire

1^{ère} partie : Démarche et méthodologie de travail	p.3
Le livre pour tous. Susciter le désir de lire.	
2^{ème} partie : Retours sur les groupes de travail par Marine Vassort	p.6
1. Une collection adaptée ?	
2. La lecture : plaisir, expression, apprentissage	
3. Un zoom sur les médiathèques	p.15
3^{ème} partie : Les expérimentations des groupes de travail	
1. La médiathèque et ses partenaires	p.18
2. Se laisser porter par la lecture	p.26
3. Se réconcilier avec le livre	p.41
4. Des fiches de lecture	p.66
Les romans en résumés	p.75
Les références partagées : livres, sites et films.	p.78

1^{ère} partie :

Démarche et méthodologie de travail

Le livre pour tous. Susciter le désir de lire

S'appuyant sur la conviction que l'apprentissage de la lecture se nourrit du plaisir de lire, le Centre Ressources Illettrisme, en partenariat avec la DRAC et le Conseil régional, a proposé une réflexion sur les moyens de donner envie de lire aux publics peu lecteurs, qu'ils soient en apprentissage de la langue française ou en difficulté avec les savoirs de base. Bien plus que la maîtrise d'une technique, pour devenir lecteur, il s'agit de prendre goût à la lecture.

Ce travail d'accompagnement vers la lecture n'est pas nouveau. Il a été largement développé au CRI dans la démarche « Lectures pour lecteurs en panne » début 2000, s'appuyant notamment sur la littérature jeunesse, riche en ressources¹. Cependant, une forte demande avait été identifiée par la documentaliste du CRI de la part des formateurs : des romans d'adultes qui pourraient être proposés aux lecteurs débutants. Aussi lorsque la collection La traversée a été identifiée, nous avons fait l'hypothèse que ce pourrait être un support intéressant pour soutenir une démarche favorisant le plaisir de lire et l'accès à la lecture. Soutenu par la DRAC et de la Région, le CRI a pu mettre en place une expérimentation.

Présentation de la Traversée

La démarche s'est appuyée sur "La Traversée" une collection de romans, "simples mais pas simplistes", écrits par des auteurs belges dans le cadre d'une approche participative apprenante à laquelle sont associés des adultes en formation d'alphabétisation. Créée en faveur d'un accès pour tous aux livres et aux littératures, la collection propose 18 romans courts aux thématiques et univers variés.

¹ A retrouver sur <http://illettrisme.org/laction-culturelle>

La Traversée, vers un accès pour tous aux livres et au plaisir de lire Amandine Legrand, Lire et Ecrire Belgique

Permettre un accès à tous aux livres, aux littératures et au plaisir de lire par le biais de la création d'une collection de romans : c'est l'objectif que s'est fixé l'association belge Lire et Écrire Luxembourg face à l'absence de livres pour adultes, formellement simples et ce, à l'échelle de la Francophonie. Ce travail s'est amorcé suite à l'interpellation des **adultes inscrits en formation d'alphabétisation**. Ces derniers travaillent souvent, dans le cadre de la formation, des ouvrages pour enfants choisis pour leur accessibilité, la simplicité de l'écriture et la lisibilité. Or, ces adultes sont en demande d'histoires accessibles en lien étroit avec leurs réalités et centres d'intérêt. Ils souhaitent, à travers le livre, découvrir de nouveaux univers, s'évader, rêver.

Le projet s'inscrit, dès le départ, dans une **démarche participative apprenante**. Il n'a de sens qu'à la condition qu'y soient associés ceux qui l'ont fait germer : les adultes inscrits en formation d'alphabétisation, avec leurs expériences de lecteurs, leurs envies de lectures, leur expertise de personnes en situation d'illettrisme.

Lire et Écrire Luxembourg collabore avec **des écrivains reconnus de la Fédération Wallonie-Bruxelles**. Ces derniers se sont mobilisés et impliqués activement dans la démarche participative. Diverses étapes jalonnent le processus : rencontres auteurs-apprenants, travail à l'aide d'un guide méthodologique d'accompagnement à l'écriture, lecture critique des récits par des apprenants en formation d'alphabétisation,...

De ce processus est née une collection: La Traversée. Quinze romans courts, simples mais pas simplistes, sont aujourd'hui disponibles en librairies et en bibliothèques offrant à tout adulte un accès au livre et au plaisir de lire. Trois autres romans paraîtront d'ici la fin de l'année 2015. Publiés à mille exemplaires chacun, ils répondent à des besoins au sein du secteur de l'alphabétisation ainsi qu'auprès du «tout public» et de divers réseaux (français langue étrangère, enseignement, personnes âgées, prisons, psychiatrie, maladies neurodégénératives,...).

Ce projet inédit permet en outre un accès à la culture via les livres et les littératures; enjeu essentiel en termes d'intégration sociale, d'émancipation, d'accès à la citoyenneté pour les adultes en situation d'illettrisme dont les cultures populaires sont reconnues.

Nous nous trouvons à un tournant du projet : il apparaît aujourd'hui essentiel de **rendre ces ouvrages accessibles** à l'ensemble des lecteurs adultes potentiels en **Fédération Wallonie Bruxelles** et en **Francophonie**. Nous souhaitons également **pérenniser la collection** par la **publication de deux nouveaux romans, à un rythme annuel**, réalisés dans le cadre de la même démarche participative. Pour découvrir le **making of** du projet, les **témoignages des auteurs** et les **fiches de présentation des romans**, rendez-vous sur : <http://www.lire-et-ecrire.be/latraversee>

Contact à Lire et Écrire Luxembourg : Amandine Legrand, responsable de projets
amandine.legrand@lire-et-ecrire.be – 061/414492

Déroulement du travail

Une première rencontre régionale s'est déroulée le 11 décembre 2015 à la bibliothèque de l'Alcazar à Marseille, regroupant une cinquantaine de médiateurs du livre, de professionnels de la formation, de bénévoles, d'animateurs, d'éducateurs, etc., en tout, 41 participants. Elle a permis de présenter la collection en présence de la responsable du projet « La traversée » de Lire et Ecrire, Amandine Legrand, accompagnée par une écrivain, Salomé Mulongo. Nuria Gala, chercheuse en linguistique et en informatique, nous a proposé un temps de réflexion sur ce qui permet de faciliter la lecture, d'un point de vue linguistique. Un Barcamp a permis de lancer la réflexion sur les possibilités d'accompagner vers la lecture les adultes débutant.

Un mur numérique a été complété par les participants et intervenants : <https://huit.re/DWCxn5j2>

La matinée a été filmée et sera bientôt disponible sur notre site internet www.illetterisme.org

La réflexion s'est poursuivie dans des groupes de travail se déroulant sur trois territoires de la région : Aix en Provence, Marseille et Nice. De février à juin, 48 professionnels ont participé à ces groupes de travail (19 sur Marseille, 14 sur Aix et 15 sur Nice). Ils proviennent d'horizons très variés : bibliothécaires, formateurs dans des organismes de formation, bénévoles dans des associations, professeurs technique ou éducateurs de la PJJ, formateurs dans un Centre de Formation d'apprentis, etc.

Ces groupes de travail ont été animés par Marine Vassort, auteure-animatrice d'atelier d'écriture-sociologue.

L'objectif de ces groupes de travail était de produire des propositions de mise en œuvre adaptées au contexte de travail de chacun et aux publics reçus d'une part et d'autre part, de favoriser le partenariat entre les acteurs du livre, de la formation et de l'animation.

Une restitution régionale est organisée le 28 juin 2016 à l'Hôtel de Région à Marseille.

Objectif des groupes de travail

Les objectifs de ces groupes de travail, ouverts aux médiateurs du livre et bibliothécaires, formateurs et coordinateurs, éducateurs et animateurs, étaient :

- ✓ Mieux connaître les rôles et modalités d'intervention des différents acteurs concernés.
- ✓ Développer des partenariats, mettre en œuvre des projets communs pour favoriser l'accès à la lecture des publics en difficulté avec l'écrit.
- ✓ Elaborer des séquences d'animation et des séquences pédagogiques.

Les questions qui ont traversé tout le cheminement du travail :

- Comment cette collection va-t-elle être reçue par le public et par les professionnels, intervenant sur le champ ?
- Comment accompagner vers la lecture de romans ?
- Comment permet-on une lecture autonome ?
- Comment permettre un choix autonome parmi les livres de la collection ?
- Les apprenants vont-ils lire les autres livres des auteurs ?

2ème partie :
Retours sur les groupes de travail

Par Marine Vassort

Ces retours sont issus des groupes de travail sur les trois territoires. Des extraits des rencontres sont cités.

1. Une collection adaptée ?

L'objet livre

Les livres de la collection sont accessibles du fait de leur format, du nombre de pages, de leur typographie, du vocabulaire, du style et de la syntaxe utilisés. Les apprenants posent souvent ces deux questions liées : Combien de pages ? Combien de minutes pour lire ce livre ?

J'ai lu « Un autre choix » et j'ai trouvé cela très bien au niveau de la construction, de la syntaxe et du choix du vocabulaire. Il y a l'essentiel, on va à l'information, on ne s'encombre pas de choses qui pourraient être lourdes pour de non lecteurs ou des faibles lecteurs. Et aussi la taille du livre, le confort, la facilité de l'avoir dans le sac...²

Je n'ai pas eu de retours négatifs, c'est à leur niveau et en même temps cela les encourage à lire car ils trouvent cela facile. Pour un début, ils ne sont pas effrayés. On peut travailler avec tous les publics à plusieurs niveaux. Pour la phonétique même, on peut travailler un son sur un chapitre, puis un deuxième, on cherche les mots, c'est vraiment très bien. Je me suis dit « c'est fait exprès ! » tellement c'était le son adéquat.

Ainsi le premier chapitre ne décourage pas de continuer à lire ...

J'ai une adulte qui a préféré prendre « Toute une vie », elle a commencé à le feuilleter en cours. Avec elle on est sur la lecture plaisir, elle m'a dit : « ah il lui en arrive des choses à cette femme ! ». Pour elle, c'est simple, les chapitres sont courts, puis elle a l'habitude d'aller à la bibliothèque où elle a demandé des livres, mais la bibliothécaire ne savait pas vers quoi l'orienter. Donc elle m'a dit : « je prends des livres, je les feuillette et je les ramène parce que je n'y arrive pas ! ». Là elle était contente, le chapitre était facile, structuré et elle savait qu'elle pouvait aller jusqu'à la fin.

Le livre miroir

Selon les retours des participants aux trois groupes de travail, les apprenants aiment les récits de vie, les faits quotidiens et domestiques. Beaucoup de livres sont prisés en fonction du rapport personnel entretenu avec le contenu. La Traversée permet une adhésion des apprenants aux histoires. Les livres de la collection, de par leurs thèmes et leurs personnages, facilitent donc l'identification et par conséquent l'expression de soi et le débat dans le groupe.

J'ai quelques retours qui sont positifs, les livres sont très adaptés car ils parlent du quotidien, donc certains se reconnaissent dans ces livres. J'essaie de les amener vers un point de vue. Je vous donne un exemple d'une appréciation personnelle sur le livre « Anna » : « Ce livre nous a beaucoup plu car la manière dont l'auteur l'a écrit est simple. Le livre nous raconte l'histoire d'une jeune solitaire. Elle vivra des événements qui lui apprendront qu'elle compte pour certaines personnes. C'est une histoire émouvante et triste. Puis à la fin c'est magnifique, car elle aime une personne et c'est réciproque. Ce livre est facile à lire, l'auteur a écrit de façon simple et courte avec des petits chapitres. Le livre est petit et a peu de pages. La couverture a un lien avec l'histoire. Ce livre n'a rien à changer ».

² Tous les extraits cités dans ce chapitre sont des paroles de professionnels. Il s'agit des participants aux groupes de travail.

On a une petite bibliothèque en interne. Auparavant on avait la collection Clé internationale, des manuels pour les FLE³, des grands textes français simplifiés pour tous les niveaux. En fait, depuis qu'il y a La Traversée, cela a fait un tabac tous niveaux confondus, il y a des listes d'attente. « Toute une vie » est le livre phare, j'ai cinq personnes qui l'attendent. En fait, ils en parlent entre eux après, donc ils disent : « Toute une vie », il est super ... ».

J'ai eu une surprise avec « La femme Cougar », une femme l'a pris et elle a fait un retour, du coup une autre femme l'a emprunté. Elles y trouvent l'idée de liberté. Ce sont deux mamans qui élèvent seules leurs enfants. « Sans dire un mot » a eu beaucoup de succès aussi. Il n'y a pas trop de morale et c'est un peu érotique. Une a aimé l'ambiance de ce livre, le message que se transmettent les deux personnages sans se parler, dans la sensualité. Les femmes en discutent entre elles. On a pris les ouvrages, on a caché le titre et elles ont choisi un ouvrage à partir de la photo. Elles ont toutes choisi une image qui correspondait à leur propre vie. J'ai une maman enceinte qui va dans les hôpitaux, elle a pris « L'Attente ». « Anna » a été pris par une dame très romantique qui est en train de se séparer. Et quand je leur ai demandé d'inventer l'histoire à partir de l'image, elles étaient vraiment dans le sujet. Et elles ont toutes lu un livre, sauf une qui l'a ramené car il était trop compliqué pour elle.

La plupart des romans de la collection se passent ici et maintenant et mettent en scène des personnages d'aujourd'hui, en prise avec des problèmes actuels, ce qui permet aux apprenants de se retrouver dans un livre, de partager des émotions, de s'exprimer, d'argumenter et de débattre. Ils lisent et échangent les livres.

Des romans pour adultes

Cette collection fait sortir de la littérature jeunesse, qui est parfois rejetée notamment par les plus jeunes. Elle répond donc à une demande et ouvre un champ aux formateurs, animateurs et bibliothécaires. Ces derniers travaillent le plus souvent avec des livres cartonnés ou des livres sans texte ou encore avec des livres documentaires (livres de cuisine, d'informatique) en y intégrant un atelier pratique à l'appui. Le désir des apprenants adultes de lire autre chose est évident et peut donner plus largement goût à la lecture.

Elles ont envie de lire des livres pour adultes, mais si c'est écrit trop petit, elles ne peuvent pas, cela leur fait peur même si elles savent lire, c'est un blocage qui est dépassable. Si l'on propose des livres comme ceux-là, je pense que cela aura un grand succès.

La Traversée vient remplir un espace qui n'existait pas auparavant. Les participants aux groupes de travail font remonter le fait que la plupart des manuels ne sont pas adaptés aux publics (Fle, alpha), car en majorité, ce sont des livres de littérature jeunesse. Même si l'univers de la littérature jeunesse est varié et fécond, il n'en reste pas moins qu'une collection dont la démarche participative réunit des auteurs et des apprenants en formation d'alphabétisation, donne envie à d'autres apprenants eux-mêmes de lire ces ouvrages qui leur sont destinés à part entière, ce qui d'une certaine façon les valorise. Il faut rappeler que cette collection est conçue comme une passerelle vers d'autres livres, elle veut permettre l'accès au livre en rassurant sur le fait de pouvoir lire un livre du début à la fin. Les auteurs ont eu des consignes d'écriture en amont, avec les freins et les facilitateurs à la lecture.

Vraiment quand ils arrivent, c'est « on continue ! on continue ! ». Ils ont envie de savoir la suite. Il y en a un qui se retrouve totalement dedans : « moi je suis tout à fait d'accord avec Nicolas ! ». On peut débattre, ils expriment leurs besoins. C'est vraiment un support très intéressant parce que c'est simple, c'est du concret et ce n'est pas infantilisant, c'est cela qui manquait pour les adultes que j'ai.

Cette collection faciliterait l'entrée dans d'autres livres et les littératures en général, elle serait comme un pont vers ...

Suite à leurs lectures, j'ai fait une séance où on a visionné « Les Misérables ». J'ai pris le passage où Jean Valjean fait son mea-culpa dans le tribunal, avec cette écriture de Victor Hugo. Là on est vraiment dans le

³ Français langue étrangère.

romanesque et ils ont compris ce qu'était un roman. C'était une approche pour ceux qui étaient capables de passer à autre chose, mais il faut les accompagner.

J'ai amené le groupe à la médiathèque de Dignes, ensemble on a regardé les livres, chacun a choisi un livre. D'eux-mêmes ils ne vont pas à la médiathèque, ils sont perdus seuls et ils ont l'impression qu'on les regarde. Du coup, on a choisi des livres tous petits et aussi les coups de cœur. Ils n'ont pas lu les livres car pour eux c'est inaccessible, mais on en a parlé en cours, on a regardé les 4^{ème} de couverture. Pour moi, la collection est une belle entrée dans la littérature.

J'ai des gens qui savent ce qu'est la littérature dans leur langue. Et même ceux qui ne le savent pas, je pense qu'on n'a pas à les faire rentrer par la petite porte. J'ai beaucoup questionné cette collection. Il y a quand même une dynamique qui « tire vers le bas » car c'est simplifié. Mais vu la réaction du public, c'est un moyen terme, un support pour amener autre chose. J'émet juste un bémol théorique, en sachant que le terrain s'y retrouve totalement, je ferai la différence entre donner accès à la lecture autonome et donner accès à la littérature.

Les freins rencontrés

Plusieurs participants aux groupes de travail ont trouvé certains livres de la collection caricaturaux et simplistes, témoignant d'un appauvrissement de la langue, avec des fins parfois trop tristes à leurs yeux. D'autres regrettent l'empreinte réaliste de la collection qui n'offre que peu de livres ouvrant sur l'imaginaire ou la fiction. Ces réticences interrogent alors la mise en œuvre des expérimentations : comment travailler avec un livre que l'on n'aime pas, comment le transmettre, s'en emparer ? Comment infléchir sa posture ? Faut-il s'adapter ou non à l'intérêt du public ? Les positions sont diverses.

Le titre n'est pas en accord avec le livre. Il y a quelque chose de trop simple et je ne vois pas comment faire passer ce livre-là à un groupe, car il ne me plaît pas. On n'a pas envie de continuer, chaque chapitre est indépendant, ce sont des scènes du quotidien, des images collées. C'est écrit à la troisième personne du singulier, ce n'est jamais « je ». Cette histoire donne une vision assez triste, pessimiste, cela renvoie une image étrange pour ceux qui la liraient. En même temps, je me dis que ce sont des livres qui ont été travaillés avec des groupes d'apprenants et des auteurs et qu'il doit y avoir quelque chose à faire. Dans les CFA, il y a un côté pédagogique mais dans une bibliothèque, la lecture sert l'imaginaire...

A un premier niveau, cela peut paraître simpliste, mais le fait que les choses soient simples laisse la place à la suite, à une suite que l'on fait soi-même. Les apprentis trouvent que le fait que les phrases soient courtes les oblige à lire vite, d'une manière un peu saccadée.

J'ai pris le livre comme un support didactique, je ne me suis pas posée la question « j'aime, je n'aime pas ». J'ai trouvé cela un peu artificiel, mais en même temps j'ai trouvé qu'il était bien pratique car il y avait autant des histoires un peu longues que des histoires très courtes, le vocabulaire est accessible. Il y avait six femmes de niveau petit A1 et quelques-unes de niveau A2, un groupe hétérogène, assez peu lectrices. Elles sont toutes de langue lusophone. J'ai commencé la séance en leur demandant si elles lisaient et qu'est-ce qu'elles lisaient ? Elles ne lisent pas, sauf les journaux gratuits tel 20 minutes.

Sous un angle tout à fait pratique, le manque d'exemplaires en possession des formateurs et animateurs n'a pas facilité la diffusion au sein des groupes d'apprenants. De même, le turn-over à l'intérieur des mêmes groupes met à mal une lecture continuée sur plusieurs séances ou une lecture intégrale d'un ouvrage.

De plus, la collection ne semble pas adaptée à des personnes qui viennent d'arriver sur le territoire et qui ont d'autres priorités ou urgences.

Du côté des apprenants, la non adéquation des photographies de couverture avec le contenu des ouvrages et le manque d'illustrations à l'intérieur sont des motifs récurrents.

Ce qui revient souvent est le manque d'images, d'illustrations dans les livres. Elles aimeraient un petit lexique « phonétique » rappelant les syllabes difficiles. Pour le livre « Anna », nous sommes à l'Ariane, quartier avec une forte concentration musulmane, les dames ont été choquées par la couverture. Cela on le

savait. Par contre, elles se sont retrouvées et identifiées à l'histoire. « Rue du Chêne » aussi ça leur parle, c'est le quotidien, elles ont beaucoup aimé.

Elles ont aimé les phrases courtes, simples, au présent. Elles ont fait des propositions : un lexique à la fin sur des mots compliqués avec des synonymes. Par exemple « chêne », peut-être mettre une image. Mettre des images ou des dessins pour illustrer, comme cela elles ne se perdent pas. Quand il y a des questions ou des formules indirectes, elles ont des problèmes, d'où l'idée de surligner les mots où il faut lire d'un seul coup, soit des indications pour mieux lire. Elles ont aimé quand il y a des dialogues, pour moi c'est pratique aussi.

Salem, tunc primo arrivant, a lu le premier chapitre, il a apprécié l'écriture, le vocabulaire simple, les caractères aérés et gros, l'image de la première de couverture ne donne pas envie de choisir le livre et il n'aime pas les tranches de vie. Kévin et Luca qui ont de grosses difficultés de lecture mais savent lire : ils n'ont apprécié ni l'histoire ni l'écriture, les phrases courtes ne facilitent pas la lecture. C'est ennuyeux. L'histoire ne les a pas intéressés. Yann qui arrive à écrire : « la façon dont le livre est écrit le rend ennuyeux, l'histoire ne m'a pas du tout intéressé ». Donc ils aimeraient lire de la fiction ou un truc sur les voitures, l'atmosphère un peu rurale du livre ne les a pas intéressés.

2. La lecture : plaisir, expression, apprentissage

L'enjeu pédagogique des acteurs est de le réconcilier leur public avec le livre, de tenter de désacraliser l'objet et ce qu'il contient afin d'amener vers la lecture collective puis individuelle en favorisant le plaisir et la valorisation de chacun. Même si le livre fait peur et parfois « brûle les mains », passer par la lecture à voix haute semble ouvrir un possible chemin.

Cette notion de plaisir est très importante, le plaisir d'apprendre. Je pense que tout ouvrage peut le faire, à partir du moment où l'on a créé un climat de confiance avec cette notion de plaisir. Je me disais : « non avec des publics alpha, pas de littérature ! ». Mais pourquoi finalement ? Quand j'ai débuté avec un public alpha non lecteur et non scripteur, je leur ai lu « L'étranger » de Camus.

La difficulté pour les apprenants est d'arriver à prendre du plaisir dans le décodage et d'accéder à la dimension imaginaire. La lecture à voix haute est une accroche certaine qui leur permet de rentrer dans un livre sans avoir besoin de déchiffrer. Lire à voix haute dans le groupe devient un plaisir où l'on veut connaître la suite de l'histoire et la partager ensemble.

C'est très positif. Je pensais me servir de ce livre « Un autre choix » pour les faire lire, mais il y en a très peu qui veulent lire. Ils sont tellement dans l'histoire qu'ils n'ont pas envie de lopper des choses, donc ils me demandent de lire. Mais même si le lexique est simple, je dois expliquer des mots à chaque fin de chapitre, revenir sur les termes non compris. Parfois une personne qui n'est pas là à la prochaine séance prend le livre pour rattraper l'histoire.

Ainsi la lecture collective faciliterait l'entrée dans une lecture autonome. Elle insufflerait une autre qualité de présence et d'écoute dans le groupe. Elle apparaît comme un événement récréatif qui vient rompre le calendrier des cours. La progression chapitre par chapitre, sur le mode du roman feuilleton, capte l'intérêt et la curiosité.

Quand on lit, il y a du partage alors que quand on raconte il y a une sorte d'ascendant sur la personne. Quand on lit, on est au même niveau.

Ce silence, ces gens captivés etc, c'est parce qu'en fait on trouve enfin des choses qui leur parlent. Et tout devrait être comme cela, on devrait réussir à l'école comme en centre de formation à amener des choses qui intéressent les gens. Cela pointe notre travail. On sait que le plaisir est le moteur de l'apprentissage.

Je crois que c'est parce qu'il y a de plus en plus de différence entre la langue orale et la langue écrite. Quand on veut sensibiliser un gamin aux histoires, on va lui raconter l'histoire ou on va la lire. Quand on lit une histoire, on lit quelque chose qui est du domaine de l'écrit et cela facilite l'appréhension de l'écrit. Alors que quand on raconte une histoire, on est dans l'oral et qu'on le veuille ou non, on ne parle pas de la même manière. Cela fait des structures mentales qui s'installent et on aborde plus facilement la lecture après.

Pour beaucoup de formateurs, l'objectif principal est d'arriver à ce que les apprenants lisent un livre dans son intégralité. Certains relèvent la fierté liée à la réalisation de ce défi où la non directivité est de mise, et où l'on peut même se permettre ne pas terminer le livre.

J'en avais assez des petits textes, donc je me suis servie de La Traversée pour un groupe alpha. Je voulais vraiment rentrer dans le bonheur de lire avec un texte long, avec des personnages qui ont de la matière, donc la collection est arrivée à pic. J'avais commencé avec « Rue du Chêne », j'ai abandonné parce que cela ne me plait pas car cela reprend les petits textes juxtaposés. Donc là j'ai commencé avec « Les chapeaux rouges », d'abord j'ai bien aimé le livre, mais je suis bon public, et parce qu'il y a beaucoup d'apprenants qui disent : « on est comme des aveugles ».

Je me suis rendu compte qu'ils étaient fascinés par le fait qu'on leur lise à voix haute des passages. Ce sont des niveaux 2 à 3. On a écrit tout ce qu'il se passait dans le livre et ils n'ont absolument rien oublié. Donc chacun a reconstitué toute l'histoire. Puis ils ont voulu que je leur relise la fin. L'aspect grosseur etc ne les a pas intéressés, mais c'est la fierté d'avoir lu un livre complet, ils étaient tellement contents d'avoir lu le livre en entier.

Un des jeunes du CFA, qui s'est retrouvé seul un jour et je ne pouvais avancer sans l'autre, je lui ai dit : « je te parie que tu es du CF capable de lire le livre en entier ! ». Il a mis ¾ d'heure, la pause a sonné au milieu, il a continué. Les jeunes que j'ai en ARL sont des jeunes qui ont été déscolarisés et souvent virés de plusieurs bahuts. Quand il a eu fini le livre, je lui ai demandé un résumé en entier qu'il a fait. C'est une seule et unique phrase. Je ne lui ai donné aucune consigne que de faire un résumé comme il le pensait lui. « Tu es libre, dis-moi ce que tu en as pensé, je ne corrigerai pas l'orthographe ». Ils ont ce blocage de l'orthographe à l'écrit.

La lecture est toujours créatrice de sens multiples. D'autres intervenants ne travaillent pas à partir d'une lecture linéaire et entrent dans le livre de façon plus libre, commençant par un chapitre ou un autre, obéissant à des choix thématiques ou à des objectifs pédagogiques adaptés selon les séances.

Mais comment les intervenants ont-ils abordé le livre ? Des pistes de travail ont été proposées par l'ouvrage de Patrick Michel « 1001 escales sur la mer des histoires ».

La plupart sont rentrés dans le livre par la lecture en groupe. Beaucoup ont continué ainsi se centrant sur la lecture plaisir, tandis que d'autres y ont adjoint de l'apprentissage. D'autres pistes encore sont avancées :

- Partir de sons et d'images en lien avec l'univers des ou du livre.
- Travailler à partir de la 1ère ou de la 4ème de couverture, avec l'image ou le titre du roman, mais aussi avec les titres et sous-titres des différents chapitres afin d'imaginer le contenu ; ou encore faire dessiner une illustration.
- Laisser chacun choisir librement parmi un panel de livres et en faire une restitution écrite ou orale.

Il y a aussi un objectif psychologique, soit les faire aborder des sujets avec des points de vue différents. Je lis comme spectateur d'une scène et après je me mets à la place des protagonistes. Le travail n'est pas juste sur la lecture car il la possède mais ils n'ont pas forcément envie de lire. Donc l'intérêt est de dire, que trouve-t-on dans la lecture ? On trouve une sorte de miroir de ce que l'on est et on va aborder des points de vue que l'on a jamais vu jusque-là, parce qu'on est resté dans son petit monde. C'est donc la lecture comme outil, outil de compréhension des situations, d'expression et de désamorçage des conflits.

- Prolonger la lecture par l'expression orale ou le débat : inventer une suite à l'histoire, se raconter, argumenter, développer son point de vue, construire du sens ensemble.
- Prolonger la lecture par l'écriture individuelle (décrire, témoigner, imaginer, exprimer ses émotions) ou par l'écriture commune (écrire une histoire ensemble), en s'inspirant de la démarche ECLER.
- Travailler autour des personnages : les décrire, en faire des portraits, imaginer où ils vivent, inventer ce qu'ils font dans un prochain chapitre, se mettre à leur place.

Pour mes cours de 2ème et 3ème niveaux c'est intéressant. Pour le 1^{er} niveau, c'est trop difficile. « Rue du Chêne », je peux travailler en un cours sur un chapitre, sans besoin de faire la suite. Quand il y a des dialogues, je fais une lecture dynamique. Et le fait que cela soit des histoires de tous les jours, des livres pour adultes, cela me permet de lancer une discussion orale, par exemple l'hôpital, avec un livre pour enfants je ne pourrais pas. Pour « Anna », je pourrais travailler avec le 3ème niveau sur un groupe de lecture, écrire la suite, dialoguer sur le livre.

- S'appuyer sur le texte pour élaborer des exercices en lien avec chaque niveau et ainsi se servir du roman pour entrer dans les apprentissages.

3. Un zoom sur les médiathèques

Un aperçu ...

La médiathèque de la Méjanès à Aix en Provence propose des actions « hors les murs », notamment en maisons de retraite. Elle reçoit des personnes en difficultés, envoyées par des associations d'insertion, pour des initiations à l'informatique essentiellement. Il n'existe pas de fonds lecture facile ou autre.

La médiathèque de Brignoles accueille un public de plus en plus en difficultés (personnes qui vivent dans la rue, migrants, jeunes en échec scolaire etc.) qui vient pour l'accès Internet ou pour trouver des relations sociales. La médiathèque intervient « hors les murs » dans le cadre des aires des gens de voyages.

La médiathèque Nelson Mandela à Gardanne monte des actions en partenariat avec d'autres services de la ville afin d'aller vers les publics hors de la lecture. Elle intervient dans des dispositifs d'apprentissage de lecture écriture.

La médiathèque de l'Alcazar BMVR de Marseille accueille des groupes soit de primo arrivants ou de personnes en situation d'illettrisme selon des partenariats avec différents organismes de formation. Des visites de deux heures de la bibliothèque sont réalisées afin que les personnes repèrent les ressources adaptées. Des projets sur plusieurs séances sont également proposés (lectures à voix haute, jeux, Abécédaires etc).

La médiathèque du Panier à Marseille travaille avec des organismes de formation et a acquis la collection La Traversée.

La médiathèque Nucéra BMVR à Nice reçoit dans ses murs un public masculin éloigné de l'écrit et difficile à toucher. Ce public de passage est en situation de silence, il est demandeur d'internet et empreinte peu de livres mais plutôt des films et de la musique.

La médiathèque Léonard de Vinci située dans le quartier de l'Ariane à Nice accueille tous les lundis matin un groupe de femmes du quartier à qui elle propose différents ateliers. Elle travaille en lien avec une association de médiation « Médiation Cité ».

La médiathèque Raoul Mille à Nice anime des ateliers d'écriture adultes en son sein et travaille en lien avec un organisme de formation sur un groupe Fle. La bibliothécaire n'a pas testé la collection avec des adultes débutants, mais elle a prêté certains titres à Mr Pascal AYACHE, du Centre de formation professionnelle Tétraccord, qui agit pour la lutte contre l'illettrisme. Cette collection lui a paru utile. Il a pu mettre sur pied une lecture collective de deux titres. Comme ils n'ont pas eu le temps de monter un projet avec Tétraccord avant la fin de l'année scolaire, l'utilisation de ces livres sera planifiée pour 2016-2017. 18 titres ont été commandés pour la Bibliothèque Raoul Mille et seront livrés très prochainement. La bibliothécaire a trouvé la collection très intéressante : les textes sont courts, faciles, clairs. Les livres sont physiquement très maniables. Les sujets sont bien diversifiés et attractifs.

Des lieux ressources

Les personnes peu ou non lectrices ne sont pas une priorité pour les médiathèques. Quand des actions sont développées, elles le sont à l'initiative de quelques personnes intéressées par la question de l'illettrisme et ses enjeux. Aucune des médiathèques, sur les trois territoires, ne possède un fonds dédié « facile à lire ». Cependant elles développent ou vont développer un projet en lien avec un organisme de formation ou une association qui amène alors le public.

Grâce aux groupes de travail, des partenariats entre organismes de formation et médiathèques se sont tissés, tel à Aix en Provence entre la Méjanas et les formateurs de la Protection judiciaire de la Jeunesse ou encore avec les enseignants du CFA, afin que les jeunes apprenants fassent au moins une visite de la médiathèque.

On a un collègue en début d'année qui incite les jeunes à s'inscrire. Mais ils ont cette appréhension. La BMVR de Nice pour eux c'est l'élite, l'institution.

Les médiathèques sur les trois territoires rencontrent des difficultés pour aller vers les publics en difficulté avec l'écrit. Ceci à cause de la barrière de la langue et du lieu, les personnes pensent que la « médiathèque » n'est pas pour « eux ». Elles tentent, chacune dans leur singularité, de développer leur accessibilité et de s'inscrire comme un lieu de vie. Parfois, c'est à leur initiative qu'un partenariat avec un organisme de formation ou une association est initié. Concernant les personnes en situation d'illettrisme, les bibliothécaires disent ne pas être formés pour repérer et recevoir ce public. Mais paradoxalement, les médiathèques apparaissent comme des lieux ressources pour les formateurs et animateurs.

Souvent les structures se disent qu'elles ne peuvent pas travailler avec une bibliothèque. Mais l'image a changé. On peut commencer juste avec une visite découverte, ouvrir les portes pour ces personnes uniquement afin de faire la visite tranquillement. Il y a même des personnes qui sont sorties de l'association et deviennent bénévoles. Il n'y a pas que l'alpha, on essaie de rebondir sur autre chose selon leurs centres d'intérêt, surtout pour la lecture, telles la couture et la cuisine. On a une dame qui est passé des livres de couture aux magazines, des magazines elle a mené sa fille qui a pris des livres, sa copine a aussi mené ses enfants etc. Cela fonctionne par rapport à leurs enfants.

Les médiathèques de quartier ont plus de facilité pour faire venir et être en lien avec ce public comme pour pérenniser des partenariats. Un des objectifs énoncés clairement est de travailler l'ouverture culturelle afin que les personnes « voient autre chose » et désacralisent la médiathèque.

Au début, c'était casser cette barrière d'aller à la bibliothèque, car mon public n'a pas fait d'études, ces femmes ont toutes arrêté en CP ou CE2, le fait de prendre un livre en français, en arabe ou autre, elles ne savent pas. Elles ont pris cette habitude, chaque lundi matin elles vont à la bibliothèque qui est ouverte juste pour elles, donc elles prennent des livres. Puis de là, elles y vont seules juste pour lire. Maintenant elles sont au niveau d'aimer lire mais en dehors de la littérature jeunesse, pouvoir discuter, faire des groupes de lecture. Donc pour moi, La Traversée tombait à pic.

Une autre voie est de s'appuyer sur les enfants pour capter les parents, afin que les « mamans » viennent et reviennent à la médiathèque pour leurs enfants, mais aussi pour elles. Il est à noter que la lecture d'un livre ou de plusieurs livres de la collection a donné envie à un groupe d'apprenantes de réaliser leur propre livre, et aussi de créer un club de lecture au sein de la bibliothèque.

Je pense que l'on peut amener les parents par l'intermédiaire des enfants. Souvent ils veulent que l'enfant baigne dans le livre, donc ils viennent inscrire les enfants. Très souvent, c'est l'enfant qui prend la feuille d'inscription. Je pense que c'est à ce moment-là qu'il faut signaler aux parents qu'il y a des actions qui sont faites dans leur sens, c'est au moment de l'inscription.

Je vois des mamans et des papas qui vont en jeunesse par le biais des enfants. On est une équipe de 19 en jeunesse, mais beaucoup ne savent pas les aborder, il serait intéressant de les former. Moi j'y vais franco, je leur dis qu'il y a des formations qui existent gratuites, je note tout sur une feuille. Aux inscriptions, je le fais régulièrement. Souvent les parents ne veulent inscrire que les enfants, là je leur dis : « Et vous ? ». « Ha non, non, moi je n'ai pas besoin ! ». Et là j'insiste. Je leur dis bien que c'est gratuit, je leur force un peu la main. Parfois je vois des parents d'enfants que l'on a reçu dans des groupes qui viennent avec leurs enfants en jeunesse.

Pour conclure, il y a un intérêt certain du point de vue de tous les acteurs que les médiathèques acquièrent cette collection afin qu'il y ait un fonds disponible pour les apprenants et pour les formateurs.

Il est vrai qu'on est obligé de prendre ce public par la main et de l'amener en bibliothèque. Cette proximité est un des rôles des bibliothèques de quartier. Nous, on a besoin de partenaires au début pour les faire venir avec pédagogie. A la centrale, ils n'ont pas le temps de faire cela. Je pense que sur la région Paca, il serait bien d'avoir ces livres dans chaque bibliothèque de quartier. J'ai demandé la totalité de la collection. Cela valorise ce public, au-delà des livres de cuisine, ce sont des romans qui peuvent entrer dans les maisons.

La médiathèque du Panier ainsi que celle de Saint-André à Marseille ont toutes les deux acquis l'ensemble de la collection. Et pour Raoul Mille à Nice comme pour celle de Brignoles, l'acquisition est en cours. Certains organismes de formation ont acheté plusieurs romans (Centre social Carros, CFA d'Avignon, CFA de Toulon, CAAA de Toulon). Mais le débat s'installe sur comment présenter cette collection dans les médiathèques ? Où ranger ces livres ? Dans le rayon Langues étrangères, Facile à lire, Premières lectures adulte ? Qu'est-ce qui serait le moins discriminant ?

3ème partie :
**Les expérimentations des groupes de
travail**

Dans ce chapitre, nous présentons les retours des participants aux trois groupes de travail territoriaux, classés en trois thématiques : (i) la médiathèque et ses partenaires, (ii) se laisser porter par la lecture, (iii) se réconcilier avec le livre.

Voici la liste des participants aux groupes de travail qui ont fait un retour écrit sur leur expérimentation et/ou sur la collection.

1. La médiathèque et ses partenaires

- Catherine Laurent, bibliothèque du Panier et Françoise Timoli, formatrice CS Baussenque. (document en attente).
- Hélène Bordage, médiathèque de Gardanne.
- Frédéric Jean, bibliothèque Méjanas Aix en Provence.
- Laura Barraco-Mabille, directrice et Wahiba Mulet, section jeunesse, médiathèque de Brignoles.
- Riad Seitour, bibliothèque de l'Ariane et Hamass El Batlaoui formatrice Médiation Cité, Nice. (document en attente).

2. Se laisser porter par la lecture

- Stéphanie Camous, responsable CRAF CFA Toulon.
- Anne-Charlotte Joudan, formatrice Gyptis Marseille.
- Valérie Cappia, formatrice Adef Miramas.
- Anne Robert, coordinatrice CAAA Toulon.
- Anna Buresi, formatrice association Schebba Marseille.
- Dominique Ranc, formateur technique PJJ Avignon.
- Jeanne Cascino, formatrice bénévole Centre social Vinon sur Verdon.
- Saliha Beauval, formatrice bénévole Carpentras.
- Ouaheb Badri, formateur et Christine Carvajal, assistante de formation, Acopad Nice. (document en attente).
- Jordane Liebart, professeure CFA Avignon. (document en attente).
- Marion Cavallo, formatrice PJJ Aix en Provence. (document en attente).

3. Se réconcilier avec le livre

- Edmond Gamareli, professeur CFA Pays Aix.
- Mylène Munos, professeure CFA Pays Aix.
- Antoinette Gini, formatrice bénévole ; Agnès Cremer, adulte relais ; Maïté Ferye, formatrice bénévole, Cité du cœur - Le Relais, Marignane.
- Anne Colson, formatrice animatrice Greta Dignes.
- Lydie Rodier, formatrice Marseille.
- Solenn le Bihan, formatrice Centre social Carros.
- Alix Oldani, responsable CRAF CFA Antibes.
- Julie Nouvellon, formatrice Marseille. (document en attente).
- Marion Champ, formatrice français CFA Avignon. (document en attente).
- Carole Tatoni, coordinatrice enseignante, CFA Marseille. (document en attente).

1. Livroutai?

La médiathèque et ses partenaires

Catherine Laurent, Bibliothèque du Panier, Marseille

« Un autre choix » de Frédérique Dolphijn.

&

Françoise Timolini, Centre Social Baussenque, Marseille

« Anna » de Collette Nys-Mazure

Je suis assistante de conservation à la bibliothèque du Panier à Marseille. Au-dessus de la bibliothèque se trouvent des appartements sociaux, thérapeutiques ou réservés au Cada (Centre d'accueil des demandeurs d'asile). De nombreux adultes en situation d'illettrisme fréquentent la bibliothèque. Dans ce cadre, je reçois des groupes en alphabétisation régulièrement et la bibliothèque a fait l'acquisition de 15 livres de la collection *La Traversée*.

La bibliothèque a des partenariats privilégiés avec le centre social Baussenque tout proche et avec le Cieres (centre d'immersion pour l'emploi et le reclassement social). Elle est aussi en contact avec l'EPFF (parents d'élèves espace pédagogie et formation France) avec qui elle travaille sur le fonds jeunesse particulièrement.

La collection a été expérimentée avec deux groupes du centre social Baussenque et avec un groupe du Cieres.

- Un des groupes de Baussenque est pris en charge par une bénévole (Ysabel), il s'agit d'un public de niveau A1 constitué de femmes âgées qui sont en France depuis très longtemps. Chaque semaine, les premières 20 minutes (sur 2 heures de cours) sont réservées à la restitution de la lecture de la semaine précédente, puis à la lecture, par la formatrice ou la bibliothécaire, de chapitres dont le vocabulaire non compris est expliqué.

- Le deuxième groupe de Baussenque est animé par Françoise Timolini, formatrice.

- **Le troisième groupe du Cieres** est animé par une formatrice (Karine) et moi-même. Il est constitué d'un public Fle (A1 A2 1), FLS (Français langue seconde) et de personnes n'ayant jamais été ou très peu scolarisées dans leur langue d'origine. Il s'agit d'un dispositif Etaps (Espace territorialisé d'accès aux premiers savoirs) et Miel (Module d'insertion par une entrée linguistique). L'expérimentation a duré trois mois à raison de 2h30 par semaine. Les objectifs étaient que ce public puisse lire, s'exprimer, comprendre et travailler en équipe pour certains (soit travailler sur toutes les compétences langagières) mais également travailler la mémorisation. Cette expérimentation a été faite dans le cadre d'un atelier à la bibliothèque du Panier en alternant lecture et proposition d'écriture en groupe.

Le support utilisé a été le livre « **Un autre choix** » de **Frédérique Dolphijn**. Il s'agit d'un livre de petit format (76 pages) datant de 2013. Du point de vue de la typographie, les caractères sont assez gros, ce qui facilite la lecture. Ce livre est découpé en 14 chapitres composés de 1 à 4 sous-chapitres qui sont eux-mêmes composés de petits paragraphes. Le texte est aéré, les phrases sont courtes. Cet aspect visuel n'effraie pas le lecteur. Il y a 6 personnages dont 4 principaux, ce qui facilite la compréhension. Les thèmes abordés dans ce livre : l'organisation de la société, la maladie, la notion de bonheur et des choix que l'on fait dans notre vie. Choix d'effectuer le métier que l'on souhaite et choix amoureux.

Les séances se sont réparties comme suit :

- En début de séance, les stagiaires nous font la restitution orale de la lecture que nous leur avons faite la semaine précédente.
- Ensuite, la formatrice et moi-même lisons à tour de rôle 2 ou 3 chapitres.
- Les stagiaires nous restituent oralement ce qu'ils ont compris et nous demandent l'explication de certains mots de vocabulaire non compris.

- Nous leur distribuons à chacun la photocopie des 2 ou 3 chapitres suivants du livre, que nous avons préalablement sélectionnées avec la formatrice la semaine précédente. Les stagiaires nous font une lecture à haute voix. S'en suit une discussion autour de ce qu'ils ont compris ou pas.
- Nous enchainons sur une proposition d'écriture. Nous répartissons les stagiaires par groupe de 3 ou 4 et leur proposons quelques mots issus du sous-chapitre suivant, et nous leur demandons d'inventer la suite de l'histoire en utilisant les mots que nous leur avons donnés. Nous leur laissons un temps de réflexion, puis nous passons dans les différents groupes pour vérifier ce qu'ils ont fait, corriger éventuellement quelques fautes d'orthographe ou de structure de phrases.
- A l'issue de ce temps, chaque groupe restitue oralement, à haute voix, ce qu'il a produit.
- Pour conclure la séance, je leur lis la suite que l'auteur a inventée.
- Après chaque séance, nous choisissons avec la formatrice l'extrait de lecture que les stagiaires liront la fois prochaine, ce que nous lirons nous et nous choisissons les mots pour la proposition d'écriture.

Les freins ?

Nous pouvons utiliser cette collection comme support avec tout type de groupe. Cependant pour une lecture en autonomie, il faut maîtriser les mécanismes de la lecture, donc cela nécessite un niveau « relativement » élevé. Sur ce type de livre, il manque la « musicalité » de la langue. Cette collection est un excellent support mais il ne faut pas que cela soit le seul.

Les leviers ?

Cette collection entraîne une très bonne participation des publics, de la curiosité. Elle permet également la vérification de leur anticipation. Le public est intéressé, en attente de la suite de l'histoire. Je pense que cette collection est un excellent support pour travailler les compétences langagières.

Le retour des lecteurs

Il est plutôt positif pour ceux qui ont lu en autonomie. Ils ont aimé la lecture facile, les chapitres courts, le fait de lire un livre en entier. Ils ont également aimé « les belles choses optimistes » pour le livre « Les chapeaux rouges » ; la description de la nature pour le livre « Sans dire un mot » ; le côté joyeux pour le livre « Le monde de Nestor ».

Concernant les stagiaires du Cieres, des discussions ont eu lieu autour du choix de Nicolas, héros principal du livre « Un autre choix », qui veut devenir boulanger à la place d'être avocat, mais aussi de celui d'Eva centre d'un trio amoureux.

Les stagiaires se sont conseillés et épaulés les uns les autres en appuyant sur le fait d'insister même si on ne comprend pas tous les mots du livre, car on arrive à avoir une compréhension globale.

Pour conclure, je dirais qu'il est dommage qu'une collection similaire ne soit pas réalisée par des auteurs français.

Hélène Bordage, Médiathèque Nelson Mandela, Gardanne

« Rue du Chêne » de Véronika Mabardi

Le contexte de l'action et le public concerné :

Cette action a été menée par Hélène Bordage, assistante de conservation et responsable de Ville Lecture (que l'on peut apparenter maintenant aux contrats territoire Lecture) à la médiathèque municipale de Gardanne.

La ville de Gardanne est très investie dans la lutte contre l'illettrisme et propose différents dispositifs et actions pour œuvrer en faveur de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, que ce soit au niveau d'un public enfant, jeunes ou adultes.

C'est dans le cadre du dispositif « Coup de plume », porté par un service « Citoyens solidaires » rattaché au secteur vie associative et culturelle de la ville, que les séances ont eu lieu. Le dispositif propose une remise à niveau des savoirs de base ainsi qu'un apprentissage en lecture-écriture pour les personnes venant d'un autre pays, mais aussi pour certains qui n'ont pas été ou peu scolarisés. Des séances d'informatique hebdomadaires sont également proposées ainsi que ponctuellement des sorties familiales artistiques et culturelles.

Ce dispositif engage les participants sur l'année à raison de 3 à 4 séances par semaine encadrées par des formateurs spécialisés. Certains restent 3 années selon leurs besoins et le niveau de demande d'apprentissage. Depuis 2014, un partenariat s'est installé avec la médiathèque sur proposition de Ville Lecture.

Le groupe est constitué de 12 personnes, 90% d'origine étrangère. La fourchette d'âge est de 23 à 65 ans, 1 seul homme. Un atelier mensuel est proposé un mercredi matin par mois (parfois 2 pendant les vacances scolaires) pour travailler sur la parentalité. Les apprenants viennent avec leurs enfants sur un temps ponctuel proposé par la section jeunesse et qui s'adresse à un tout public parent-enfant.

Ville Lecture propose un atelier autour de jeux de lecture et d'écriture adaptés au niveau des participants, tout en laissant une large place à l'expression orale et en public. Chaque rencontre laisse un moment pour choisir des documents de la médiathèque qui seront montrés et présentés par chacun à l'ensemble du groupe lors de la séance suivante.

Ce moment de découverte et de partage est très important, c'est une ouverture sur des domaines qui ne leur sont pas forcément familiers, mais aussi l'occasion de faire partager ses centres d'intérêts (ou de les découvrir !). L'accompagnement dans le choix des emprunts est indispensable. Ce public, non lecteur ou faible lecteur, n'est pas attiré par l'écrit et surtout parce que la bibliothèque n'est pas un lieu pour lui. Le travail réalisé avec ce groupe a fait tomber cette barrière et les personnes guidées dans leur choix ont trouvé de quoi satisfaire leurs envies et de s'en créer : si chaque personne repart avec un livre (petit roman par exemple « pour lire avec leurs enfants », ou roman bilingue), elle choisit également un autre document qui peut être un livre de cuisine, de photos, un disque, un livre audio...

Ces séances régulières ont permis une connaissance des lieux et une mise en confiance des participants afin de s'autoriser à fréquenter la médiathèque et d'y venir en dehors du groupe.

La présentation de l'expérimentation :

C'est dans ce contexte et de manière très empirique que trois séances ont été consacrées à la collection *La Traversée* sur un seul livre : « Rue du Chêne » de Véronika Mabardi.

1^{ère} séance (18 mai 2016) :

- Lecture à voix haute du 1^{er} chapitre (par la bibliothécaire qui anime l'atelier).

- Vérification de la compréhension du vocabulaire et de l'histoire au sein du groupe.
- Restitution orale : mémorisation des personnages et leurs caractéristiques.
- Ecrit au tableau : Julie : femme timide qui travaille à la gare ; habite le n° 3 de la rue du chêne. Luc : 30 ans, épicier, bavard. Femme de Luc : infirmière, énergique, travaille la nuit. Paul : instituteur, toujours content. Dame âgée : sa maison est à vendre, elle doit partir en maison de retraite. Jeune couple Marocain : Leila, enceinte, travaille à la bibliothèque, Cader, ouvrier à la Ville, répare les routes.
- A partir de ces personnages, inventer une petite histoire (ex : les faire se rencontrer, autour d'un évènement, dans la rue, arrivée de nouveaux habitants...). (Durée du travail écrit environ 30 mn).
- Lecture à voix haute des textes écrits par chaque participant (gardé par écrit).
- Lecture du chapitre 2 (très court).
- Fin de séance : chacun repart avec un chapitre du livre photocopié pour lire à la maison.

Entre les deux séances, les participants ont tapé leur écrit à l'atelier informatique. Avec le formateur, le groupe a collectivement écrit une nouvelle histoire, s'inspirant du récit de chacun.

2^{ème} séance (25 mai 2016) :

Un participant lit le texte créé collectivement : le groupe est fier et heureux de présenter cet écrit.

- Retour sur lecture chapitre 2.
 - Distribution du chapitre 2 découpé en 12 morceaux à remettre dans l'ordre (durée 15 à 20 mn).
- Cet exercice a paru assez difficile, cependant la moitié y est parvenue sans aide. L'exercice a nécessité une bonne mémorisation du texte, une construction logique, une petite maîtrise de la syntaxe et bien sûr la nécessité de lire. Le tout réuni a été un peu déroutant pour certains, mais chacun a fait preuve de beaucoup d'implication et de détermination pour y arriver.
- Fin de séance : relecture du chapitre pour vérifier la construction.
 - Donner à lire à la maison un nouveau chapitre photocopié.
- Une participante demande si je peux lui laisser le livre pour tout lire, elle me le rapporte la séance suivante.

3^{ème} séance (15 juin 2016) :

Entre les deux séances, une personne a lu trois nouveaux romans en entier.

- Lecture du chapitre 5 (« une idée formidable »).
- Ecrire une histoire personnelle à la 1^{ère} personne comme si on était un nouveau personnage du roman (durée : 20 à 30 mn). Chacun a pu écrire, sauf une personne nouvellement arrivée mais qui a pu construire l'histoire oralement (et on a écrit pour elle).
- Chaque participant a lu son histoire à voix haute (textes gardés).
- Fin de la séance et des séances « Coup de Plume ».
- Donner des photocopies de nouveaux chapitres à ceux qui le souhaitent.

Le bilan :

Il y a eu beaucoup d'absents à la dernière séance (effet « Ramadan »), il est donc difficile de faire un bilan. Les participants ont cependant montré beaucoup de plaisir à écouter la lecture à voix haute, à créer et écrire leur propre texte. Ces exercices très valorisants ont permis une meilleure confiance en soi. Il n'y a pas eu assez de temps ni les moyens matériels pour que chacun puisse garder le livre à la maison. Le projet est d'acquérir pour la médiathèque une partie ou l'ensemble de la collection actuelle des romans de *La Traversée*. Un questionnement sur l'emplacement de cette collection est en cours de réflexion.

Frédéric Jean, Médiathèque La Méjanès, Aix en Provence

« Après ta mort » de Jacqueline Daussain & « Gros » de Jean-Pierre Echterbille

Je suis chargé de l'accueil et des actions auprès des personnes éloignées de la lecture à la Bibliothèque de la Méjanès depuis 2009 :

- personnes âgées dépendantes (6 maisons de retraite visitées mensuellement),
- personnes hospitalisées (1 atelier par mois avec une unité de soin à l'Hôpital Montperrin),
- handicapées (accueils réguliers avec des personnes déficientes visuelles, avec de jeunes autistes)
- en difficultés socioéconomiques et/ou d'apprentissage du français.

Les objectifs des actions de terrain ont évolué depuis mon arrivée à la bibliothèque, je suis passé d'une vision très bibliothécaire « susciter le désir de lire » à des actions où le livre est un prétexte à échanges oral ou écrit, débat, découverte, jeu sur la langue, chanson... avec pourtant le regret de ne pas parvenir à faire accéder à la lecture autonome les personnes avec lesquelles je suis en contact.

Le programme des ces journées en forme de groupe de travail était tout indiqué pour me faire réfléchir à ma pratique. Comment sortir de la difficulté quand il s'agit de passer de l'animation, du partage, de l'échange à la recommandation de tel ou des livres ? Quelles sont les aides au repérage des livres « faciles » ou plutôt accessibles ? Quelles sont les actions, expériences d'autres collègues dans ce domaine ? ...

J'ai apprécié la diversité du groupe : centre d'apprentissage, association, médiathèque, administration (PJJ). Les échanges ont été riches, les différents points de vue sur la façon d'utiliser la collection et les diverses expériences avec les publics m'ont beaucoup intéressé.

Mon point de vue sur la collection :

Mon point de vue ne se base que sur deux titres « Après ta mort » et « Gros », il ne peut être représentatif de la collection.

Le 1^{er} titre est très déstabilisant pour un livre dit « facile » car les phrases courtes hachent le texte en tronçons qui semblent indépendants. L'imaginaire est contraint (où vont les personnages ? Quelles sont leur motivation pour agir ? Comment vivent ils ce qui leur arrive?). Je ne suis pas rentré dans l'histoire et ne saurais pas en tirer une ou plusieurs séances d'atelier.

J'ai trouvé « Gros » beaucoup plus abordable. L'écriture est plus fluide, les personnages plus réalistes, plus nuancés. Je pense pouvoir utiliser ce livre dans le cadre de quelques séances avec des jeunes suivi par la PJJ Aix à l'automne 2016.

Plus généralement les couvertures ne sont pas adaptées au contenu et n'attirent pas.

La question que l'on peut se poser est celle aussi du plaisir de lire, de ce qui se passe dans la rencontre entre un texte, un thème, un lecteur avec ou sans médiateur. Je crois aux effets de cette collection pour susciter le désir de lire ; mais avec prudence car c'est aussi une collection qui ne pourrait avoir que cette « fonction » sans celle d'ouvrir vers d'autres lectures. Est-ce là qu'alors le médiateur interviendrait ?

Sur l'expérimentation :

L'organisation du travail en groupe semblait être essentiellement basée sur une part d'expérimentation entre chaque séance, pour ma part cette organisation était peu adaptée au fonctionnement de l'accueil des publics. Je n'ai pas pu (ou pas su !) inclure dans mes actions déjà établies une présentation de la collection ou un atelier autour d'un titre.

En conclusion :

Trois séances enrichissantes sur l'aspect concret du plaisir de lire dans différents contextes. Une volonté de partager notre façon de travailler à la Méjanès avec des collègues bibliothécaires de Gardanne et de Brignoles.

La découverte d'une collection avec l'intention d'en acquérir quelques titres. Un projet d'accueillir pour 1, 2 ou 3 séances un groupe d'adolescent encadré par Marion Cavallo (PJJ) à l'automne 2016.

Laura Baracco, Directrice & Wahiba Mulet, Bibliothécaire jeunesse

Médiathèque de Brignoles

Un projet autour de la lecture plaisir

Le public :

Les 16 ans et plus en formation ou remise à niveau, ETAPS, FLE...autre.

Le groupe de travail nous a permis de concrétiser notre projet auprès d'adultes. La médiathèque s'était jusqu'à concentrée sur l'accompagnement des publics jeunes dans le cadre de leur cursus scolaire. La rencontre et les échanges avec les autres professionnels du groupe nous a fait prendre conscience que nous avons les moyens de proposer des projets d'accueils et d'accompagnement à des organismes comme SIGMA formation, le centre social (MIS), le centre éducatif fermé (CEF), l'AVAF le centre d'Accueil des personnes et des familles en situation de grande exclusion sociale et bien d'autres structures.

Nous avons dans un premier temps contacté deux organismes déjà utilisateurs de notre structure : SIGMA formation et l'AVAF.

SIGMA :

La rencontre avec les formateurs et la mise en place d'un projet pour la rentrée 2017, le projet est très bien accueilli par les formateurs, surpris dans un premier temps, puis enchantés et enthousiastes. Deux groupes engagés dans le projet ETAPS et FLE.

Le projet ETAPS (17-24 ans) : Dans un premier temps, à partir de certains titres de la collection *La Traversée*, associer le groupe en tant que jury afin d'évaluer l'intérêt et la qualité des titres présentés. L'objectif étant de leur faire découvrir la lecture plaisir et autonome. Nous avons prévu d'accueillir le groupe toutes les trois semaines et cela durant tout leur cursus de formation. Pour les Fle, le projet est encore à définir.

L'AVAF :

L'animateur social nous a déjà sollicité pour que nous leur mettions à disposition des postes informatiques afin d'initier certains résidents à l'outil (l'animateur se charge de l'initiation). En concertation avec l'animateur, en plus du temps dédié à l'outil informatique il sera proposé au groupe (maximum 3 personnes) de découvrir un titre de la collection la traversée : « Rue du Chêne » de Véronika Mabardi. Amorce avec une lecture collective à haute voix puis lecture autonome à partir de copies de chapitres, échanges et avis des lecteurs. Les résidents de l'AVAF sont disponibles et assez oisifs, le projet devrait les satisfaire. L'animateur social est très investi dans les actions de réinsertion sociale et professionnelle des personnes accueillies ou hébergées. Le seul frein est tout de même la rotation des résidents due à leur parcours instable.

Emplacement identifié « livres faciles à lire » :

Le groupe de travail nous a permis de prendre conscience que nous n'avions jamais pensé à réunir sous l'appellation provisoire « facile à lire » des documents sur un emplacement et rayonnage spécifique. Une soixantaine de documents toutes thématiques et genres confondus ont été sélectionnés et ou commandés pour constituer ce fonds positionné près des romans adultes. Nous attendons les retours des usagers.

Quelques mots sur la collection :

Les histoires sont très réalistes, et parfois bien trop tristes. La première de couverture n'est pas très en adéquation avec le contenu et souvent peu attrayante. En revanche, les textes sont bien adaptés aux publics auxquels ils s'adressent, phrases courtes, vocabulaire accessible, dialogues... se prêtent bien à la lecture à voix haute.

2. Envie de lire ?

Se laisser porter par la lecture

Stéphanie Camous, Responsable du CRAF, CFA Toulon

« Un autre choix » de Frédérique Dolphijn & « Les cerises de Salomon » de Claude Raucy

Le public :

Je suis responsable CRAF (Centre de Ressource et d'aide à la formation). Le BTP CFA de Toulon accueille les apprentis des métiers du bâtiment du CAP au BACPRO. Une entreprise peut signer un contrat d'apprentissage à un jeune de 16 à 25 ans quel que soit son niveau scolaire. Il y a donc au BTP CFA de Toulon une hétérogénéité des niveaux. Certains apprentis sont primo-arrivants, d'autres en difficultés scolaires, certains en situation d'illettrisme. C'est en direction de ces publics qu'a eu lieu l'expérimentation « le livre pour tous » initié par le CRI.

Le choix des parcours adaptés :

Après avoir été positionné par le CFA, l'apprenti est orienté vers le parcours qui lui correspond. S'il a des difficultés dans les savoirs de base (français et/ou Maths), il lui ai proposé un parcours dit « adapté » où il suivra en cours décloisonné et en petit groupe un enseignement personnalisé. Cet enseignement a pour objectif de sécuriser son parcours professionnel et d'augmenter ses chances de réussite aux examens. C'est dans le groupe « parcours adapté - Français » que nous avons proposé les livres de la collection La traversée dans un objectif de lecture plaisir.

La lecture plaisir :

Le livre, la lecture n'est pas un plaisir pour l'apprenti en difficultés. De ce fait, il se désintéresse totalement de ce médium. Notre objectif est de redonner confiance à l'apprenti afin qu'il ne s'exclut pas du livre : source de savoir, de mémoire et d'intégration.

Nous leur avons donc proposé deux livres de la traversée :

« Un autre choix » de Frédérique Dolphijn
« Les cerises de Salomon » de Claude Raucy.

Ils avaient la séance entière pour commencer à lire de la manière donc ils voulaient (lieu, posture..) et donner leur avis sur le livre. Ils étaient d'accord pour « essayer » ... Nous étions curieuses ...

Zanetta (en France depuis 2 ans, Polonaise) :

- A lu les premiers chapitres sans trop de difficultés.
- A compris globalement le début de l'histoire. Pour Zanetta, les phrases simples ainsi que le vocabulaire choisi par l'auteur favorisent la compréhension.
- A aimé le début de l'histoire et a décidé de finir la lecture ultérieurement.

Souid Salem (en France depuis 4 ans) :

- A lu les premiers chapitres.
- A compris l'histoire.
- A apprécié : « les phrases courtes », « pas de mots compliqués », « les grosses écritures ».
- Ne souhaite pas lire la suite car l'histoire ne l'intéresse absolument pas.
- « L'image sur la première de couverture ne donne pas envie de choisir le livre ».

Kevin Clauws et Luca Blais (lecteurs occasionnels en parcours adaptés) :

- Ont lu les premiers chapitres sans trop de difficultés.
- Ont compris globalement le début de l'histoire. Les phrases simples ainsi que le vocabulaire choisi par l'auteur favorisent la compréhension.
- Ont aimé le début de l'histoire et ont décidé de finir la lecture ultérieurement.

Yann Lyczinsky (lecteur présent s'étant porté volontaire) :

- N'aime pas la façon dont le livre est écrit, « la structure des phrases la rend le livre ennuyeux ».
- L'histoire ne l'a pas du tout intéressé.

Carl Sans (25 ans, non lecteur) :

Points positifs :

- Les phrases courtes.
- Le vocabulaire simple « impression de lire un livre pour enfant ».
- La lisibilité : « c'est aéré, avec des gros caractères, il n'y a pas besoin du doigt pour lire ».

Points négatifs :

- Le titre « pas attirant ».
- Le début de l'histoire n'est pas « intéressant », trop « répétitif », ne donne pas envie de lire la suite.

En conclusion :

En résumé, les apprentis semblent avoir appréciés la collection mais pas les histoires présentées. Les images des couvertures ne les interpellent absolument pas. A la question « comment pourrait-on améliorer la collection ? », ils répondent : des couvertures « flashy », « des histoires de voitures, de science-fiction... ».

Concernant notre objectif, malgré les critiques et les « déceptions », les jeunes ont lu en toute autonomie toute la séance. Ils ont pu donner un avis et ne sont pas retrouvés dans une posture difficile, d'échec. Ce qui est très positif.

Anne Robert, Formatrice coordinatrice CAAA, Toulon

« Les chapeaux rouges » de Jean Jauniaux & « Toute une vie » de Patrick Delperdange

« Les chapeaux rouges » de Jean Jauniaux

Le public :

Au sein du Comité d'Accueil Alphabétisation Animation de Toulon (CAAA), un groupe de 8 à 10 personnes en alphabétisation niveau 1 (pré-DILF) : dont 5 femmes mères de famille (Tunisie, Maroc, Turquie), 3 femmes âgées (Irak, Algérie, Cambodge), 3 mineurs isolés étrangers (Mali). Ce groupe suit 3 cours de 2 heures par semaine.

La présentation de l'expérimentation :

Séance 1 - 21 mars : (20 mn)

- En binômes, une personne ferme les yeux et devient "aveugle", elle se laisse guider par l'autre à l'intérieur des locaux de l'association, en la tenant par l'épaule. Puis changement.
 - Echanges sur les ressentis : *beaucoup de succès, la parole et les rires sont libérés! Une difficulté dans un binôme mineur/mère de famille car il a fallu se « toucher ».*
 - Assis autour de la table, on ferme les yeux, on respire calmement et on écoute les bruits environnants pendant 1 mn.
 - Echanges sur les bruits entendus. Reprise par la formatrice.
- Après un temps d'inquiétude, tout le monde a fini par fermer les yeux, sauf la formatrice de temps en temps pour vérifier, sans intervenir.*
- Toujours les yeux fermés, le groupe écoute un extrait du livre lu par la formatrice.
 - Reprise par le groupe pour savoir ce qui a été compris.

Séance 2 - 29 mars :

- Les yeux fermés, écouter les bruits environnants pendant 1mn. *Le groupe entier se prête immédiatement au jeu, même les deux "nouveaux" et aucun bruit n'a été oublié lors de l'échange ultérieur.*
 - Présentation du livre : la photographie de couverture. Quand on voit cette photo, on peut penser que le livre va parler de quoi ? : " d'une fille qui est aveugle" ; "non, on voit pas d'aveugle sur la photo, on voit des livres et un canapé" ; "on voit beaucoup de livres, c'est une bibliothèque" ; "oui, mais c'est une bibliothèque chez quelqu'un, pas la bibliothèque de la ville".
 - Les yeux fermés, écoutez : lecture de la 1^{ère} page du livre.
 - Reprise par le groupe : *tous les points sont là !.*
 - Distribution d'une feuille qui reprend deux phrases du livre : soulignez les mots que vous connaissez.
« Elle devait aller à l'école. Ensuite, elle devrait trouver un travail. Avoir un salaire. Et puis, ce serait merveilleux si elle rencontrait un homme gentil, attentionné. Grand-mère rêvait : Isabelle allait se marier, avoir des enfants. Comme tout le monde ».
- Des difficultés au début car ils essaient de tout lire, mais tous finissent par souligner quelques mots.*
- A la suite de cette séance, un des mineurs a appris par cœur les mots qu'il avait soulignés, et les a réécrits au tableau trois jours plus tard, alors qu'il était resté seul dans la salle de cours.*

Séance 3 - 18 avril : (25mn)

- Les yeux fermés, écoutez les bruits environnants pendant 1mn. Pensez à respirer calmement.
- Présentation du livre : le titre. Quel est le titre ? (Vérifier que le terme « titre » est bien compris). Si trop de difficultés pour déchiffrer, rebondir sur les approximations pour arriver à « Les chapeaux rouges ». (*Lecture assez facile en groupe*). Pourquoi ce titre ? : « c'est une histoire de chapeaux » ; « il y a du rouge ».

- Reprise de l'histoire (après les vacances). *Ils se souviennent de tout. C'est l'histoire d'une petite fille aveugle. Elle était bébé et elle grandit. Son père et sa mère sont morts dans un accident. Sa grand-mère l'a gardée. Il faut aller à l'école comme les autres, lire, écrire, se marier, avoir des enfants.*

- Les yeux fermés, écoutez : lecture du chapitre 2.

- Reprise par le groupe : *la grand-mère est gentille et triste. Mais Isabelle dit "je suis habituée". Mais elle n'a jamais vu son visage. Elle a des cheveux et des taches rouges. Le rouge, c'est brûlant. Le vert comme les arbres. Le bleu, c'est froid.*

- Distribution d'une feuille : recopiez le titre et dessinez ce que vous imaginez.

Erreur de chronologie, il aurait fallu faire dessiner juste après avoir parlé du titre : la consigne leur semble floue, après la lecture qui parle de couleurs. Dessins de chapeaux rouges, mais aussi de camions, de lunettes, de poissons ... Réutilisation du lexique entendu : « moi, j'ai un crayon bleu ciel ».

Séance 4 - 26 avril : (10 mn)

Une animation rapide en fin de séance. Au préalable, un enregistrement audio du chapitre 3.

- Reprise de l'histoire (3 nouveaux apprenants) : *Isabelle a des cheveux roux. Elle est très jolie. Elle est aveugle, mais elle voit quand même les couleurs.*

- Fermez les yeux comme Isabelle et écoutez. Comme Isabelle, vous ne pouvez pas encore lire le livre, mais vous pouvez écouter l'histoire qu'il raconte. *Tous écoutent l'enregistrement très concentrés et en fermant tout de suite les yeux (1mn 30 d'abord, reprise de ce qui a été compris), puis jusqu'à la fin du chapitre.*

- Reprise rapide par tous.

Problème de timing : fin à 11 h 05 et tous sont pressés de partir : la partie sur les raisons de la grand-mère pour qu'Isabelle porte des chapeaux n'a sans doute pas été comprise. Mais tous sont restés très à l'écoute jusqu'à la fin de l'enregistrement.

« Toute une vie » de Patrick Delperdange

Le public : au départ, Foussen, un mineur isolé étranger venant du Sénégal en alphabétisation, très motivé dans sa formation.

Objectifs :

- Apporter du "grain à moudre" à sa soif d'apprendre : il progresse beaucoup plus vite que l'ensemble du groupe.

- Diversifier les documents pédagogiques en proposant autre chose que le "travail" qu'il demande.

Choix du livre : le hasard ! Il assiste à un atelier bibliothèque⁴ au CAAA et c'est ce livre qui « tourne » cette fois-là. A titre personnel, je n'avais pas beaucoup apprécié ce roman, que j'avais trouvé « morne » et « terne »

Comme le livre est emprunté par un autre stagiaire, Foussen s'inscrit sur la liste d'attente (!), et amène les 10€ rapidement (à savoir : il ne dispose que de 25€ tous les 15 jours).

Dès qu'il a le livre, il commence par le lire par chapitre (4 ou 5) dans sa chambre d'hôtel et demande a posteriori aux formateurs ce qu'il n'a pas compris. Puis, il recopie chaque chapitre (plusieurs fois je crois) en demandant une correction.

Un mois plus tard, il est dirigé sur un foyer à Brignoles (50km de Toulon) et il doit partir dès le lendemain matin. Il m'appelle pour me l'annoncer et me demande ce qu'on peut faire pour le livre. Je pense qu'il veut récupérer son argent et je lui propose de donner le livre le lendemain à son éducatrice qui lui remboursera les 10€, mais en réalité son souci est qu'il n'a pas fini de le lire et qu'il voudrait le garder, en nous laissant la

⁴ Modalités de l'atelier : Pendant ½ heure, lecture du premier chapitre par le formateur, puis par page/demi-page par les stagiaires suivant leur niveau, pour enclencher le désir de "savoir la suite" ... Le livre (et d'autres) peut être emprunté selon un système de caution (10€, rendus quand on ramène le livre).

caution. Devant tant de passion de lire, j'ai décidé de lui donner le livre en toute propriété et de lui rendre sa caution.

Nous nous sommes téléphonés plusieurs fois depuis et j'ai suivi l'avancement de sa lecture/écriture, qu'il effectue dans la salle commune du foyer où un éducateur aide une dizaine de MIE.

Début mai, tous ces jeunes viennent à Toulon pour des raisons administratives, comme deux d'entre eux ont été en formation au CAAA antérieurement, tout le groupe vient nous rendre visite. C'est ainsi que je découvre qu'ils ont tous lu (ou écouté pour ceux qui ne savent pas lire) l'histoire de "Toute une vie", sous l'impulsion de Foussen.

Nous partons donc d'un livre qui ne me semblait pas adapté au public du centre, et encore moins au public spécifique MIE, sur l'histoire « morne » d'une fille mal-aimée, devenant une femme sans relief, qui finit délaissée par ses propres enfants ; et nous finissons avec ce même livre devenu « best-seller » de tout un foyer de MIE. "Restons humble" ... telle est la devise des formateurs !

Anne-Charlotte Jourdan, Formatrice Gyptis Formation, Marseille

« Un autre choix » de Frédérique Dolphijn

Le dispositif ETAPS :

Objectifs généraux de la formation ETAPS :

- Développer des aptitudes, connaissances et compétences facilitant l'insertion sociale et / ou professionnelle et / ou citoyenne.
- Maîtriser les savoirs fondamentaux requis pour l'entrée en formation qualifiante.
- Définir un projet individuel d'insertion sociale et / ou professionnelle.
- Valider et planifier un projet individuel d'insertion sociale et/ou professionnelle.

Modalités de mise en œuvre de la formation ETAPS :

- Entrées et sortie permanentes.
- Individualiser, répondre aux besoins de chacun (alphabétisation, illettrisme, remise à niveau, Fle).
- Suivi et accompagnement par un référent de parcours.

Le public ETAPS :

Personnes à partir de 16 ans, non qualifiées, sans emploi, ne maîtrisant pas les savoirs de base et/ ou la langue française.

L'atelier Lecture Plaisir :

Le public ayant participé à l'atelier « Lecture Plaisir » : un public hétérogène de 15 stagiaires, âgés de 18 à 26 ans, certains scolarisés jusqu'à l'école primaire, d'autres jusqu'à un niveau universitaire, avec différentes nationalités : Cap vert, Portugal, Italie, Maroc, Algérie, Roumanie, Irak, Afghanistan, Soudan.

Les objectifs de formation de ce groupe :

- Devenir autonome dans les actes de la vie quotidienne.
- Apprendre à lire et à écrire (ou renforcer les compétences de lecture et d'écriture en langue française).
- Intégrer dans un futur plus ou moins proche, une formation qualifiante (CAP, Bac Pro, et pour les plus ambitieux intégrer un cursus universitaire).
- Pouvoir s'insérer socialement en France.
- Faire des rencontres.
- Pour les stagiaires qui ont des enfants : l'envie de s'impliquer dans la scolarité de leurs enfant.

Les séances de Lecture Plaisir :

Mes séances ont toutes été effectuées en début de cours et ont duré entre 30 et 45 minutes.

1^{ère} séance

- A- Travail sur la couverture.
 - Questionnement autour de l'image.
 - Description de l'image.
 - Description de la couverture (quel est le titre, l'auteur, l'édition...).
 - Imaginer l'histoire (faire des hypothèses sur le thème du livre, de quoi cela peut parler...).
- B- Travail sur la 4^{ème} de couverture.
 - Lecture de la 4^{ème} de couverture.
 - Retour sur les hypothèses précédemment évoquées.
 - Faire d'autres hypothèses sur l'histoire de ce roman.

Les stagiaires sont entrés sans aucun problème dans l'atelier autour de ce roman. Ils ont eu envie, à la fin, de cette séance d'entrer dans le livre. Ils voulaient découvrir l'histoire, les personnages. Ils avaient envie de savoir si leurs hypothèses étaient justes... J'ai volontairement attendu le lendemain pour commencer la lecture du roman afin de susciter encore plus d'envie.

2^{ème} séance

Entrée dans la lecture : le premier chapitre est lu par la formatrice.

- Explication du vocabulaire.
- Echanges autour du premier chapitre.

J'ai ensuite proposé aux stagiaires s'il y avait un volontaire pour lire à voix haute le second chapitre. Un stagiaire a accepté et a lu.

- Imaginer la suite ...

3^{ème} / 4^{ème} séance jusqu'à la dernière

Toutes les séances à partir de celle-ci ont été réalisées sous forme de rituel.

- Relecture de la dernière page pour se replonger dans le roman
- Raconter le chapitre précédent.
- Lecture d'un ou deux chapitres.
- Explication du vocabulaire.
- Discussions sur le chapitre lu et imaginer la suite de l'histoire.

Les stagiaires ont toujours été très attentifs pendant les lectures à voix haute. Ils ont toujours souhaité que ce soit la formatrice qui lise pour pouvoir bien comprendre l'histoire. Ils n'ont eu aucun problème à se souvenir des chapitres précédents et a raconté avec détails ce qu'on avait lu la veille ou la semaine d'avant. Ils exprimaient librement leurs incompréhensions face à certains passages du livre. Par exemple, le moment où Nicolas décide d'être boulanger plutôt qu'avocat, le moment où il brûle son diplôme ... cela suscitait des réactions des uns et des autres.

Les stagiaires ont été captivés. Quand un stagiaire ne pouvait pas être présent lors d'une lecture, je leur proposais de leur prêter le livre afin qu'il rattrape leur retard. Certains même me demandaient à l'avance de lire la suite...

Nous sommes allés avec une partie du groupe à la bibliothèque de l'Alcazar pour faire une visite guidée afin de découvrir les lieux. Tous les stagiaires ont pu s'inscrire gratuitement et emprunter des livres.

Le retour des stagiaires :

Les stagiaires ont été ravis de lire ce livre du début à la fin. Ils ont apprécié ce temps de rituel en début de séance et attendaient avec impatience la suite de l'histoire. Moment privilégié / Calme.

Mon point de vue sur la collection :

J'ai lu un seul livre de cette collection, « Un autre choix ». A travers cette lecture et les échanges sur les autres livres lors des séances au CRI, je trouve cette collection très intéressante et adaptée à nos stagiaires ETAPS. Le format est très bien pensé.

Mon point de vue sur « un Autre choix » car c'est le seul que j'ai étudié avec les stagiaires : j'ai trouvé l'histoire très intéressante, avec de nombreux thèmes à aborder au sein des séances. Les phrases sont courtes, donc simple à comprendre. Le vocabulaire est relativement simple aussi. Toutefois, il nécessite quand même pour les débutants en langue des explications. Il n'y a pas trop de personnages, de ce fait c'est assez facile de se les représenter.

Valérie Cappia, Formatrice ADEF, Miramas

« Un autre choix » de Frédérique Dolphijn

Le public :

Un public accueilli ETAPS jeunes et adultes soit 15 stagiaires, de tous les niveaux, à raison de 12h par semaine à l'Association Départementale d'Etudes et de Formation (ADEF).

La présentation de l'expérimentation :

Une séquence comportant deux séances de deux heures. Les objectifs définis :

- Faire découvrir la collection la traversée.
- Oser lire un livre.
- Développer son imaginaire.
- Faire des hypothèses.

1^{ère} séance :

Présentation de la collection *La Traversée* : la démarche d'écriture des écrivains s'adressant spécifiquement à ce public.

Consigne 1 : à partir du titre du livre « Un autre choix », faire émettre des hypothèses : qu'est-ce que l'on peut imaginer concernant l'histoire ? Les personnages ?

C2 : Lecture collective du 1^{er} chapitre : lecture facilitante sur la base du volontariat. Lecture permettant de confirmer, de réajuster les hypothèses émises. Il n'y a pas eu besoin d'expliquer le vocabulaire.

C3 : On s'interroge, quelle va être la suite ? Qu'est-ce qu'on va lire dans le chapitre suivant ?

2^{ème} séance :

Objectif : savoir qualifier les personnages principaux.

C1 : Lecture collective du second chapitre (toujours facilitante) : quels sont les nouveaux personnages ?

C2 : Que peut-on dire sur les personnages ? Arriver à les qualifier, à faire nommer des adjectifs qualificatifs.

Les freins et les leviers ?

Pas de freins particuliers rencontrés. La qualité du texte très accessible et intéressante : simple mais pas simpliste ! (expression comprise par les apprenants). Une forte réactivité des apprenants qui ont pratiquement tout deviné et anticipé !

Le retour des stagiaires :

La satisfaction voir le soulagement d'avoir « enfin » un livre pour eux.

Aucune difficulté concernant l'accès à la compréhension.

Le désir de connaître la suite et de posséder le livre. Les stagiaires ont fait en autonomie des démarches pour se procurer le livre sur internet.

Quelques questions générales :

Comment se procurer facilement la collection la Traversée ?

Trouver d'autres lieux (autres que les bibliothèques) où les livres seraient accessibles ?

Objectif que les stagiaires deviennent autonomes dans l'acquisition des livres.

Dominique Ranc, Formateur Technique, Protection Judiciaire de la Jeunesse, Avignon

« Rue du Chêne » de Véronika Mabardi

Le public :

Jeunes de 15-18 ans sous main de justice, accueillis à l'Unité Educative d'Activité de Jour d'Avignon (Protection Judiciaire de la Jeunesse), avec pour objectif la remobilisation et la construction d'un projet professionnel. En franche rupture avec l'Ecole, ils entretiennent un rapport compliqué à tout ce qui relève des activités sous la forme scolaire. Actuellement aucun n'est en situation d'illettrisme, ils ont un niveau scolaire fin de primaire/début collège avec des savoirs très segmentés. Leur pratique de la lecture se cantonne à la communication par écran (réseaux sociaux notamment). Sauf exception, leur expérience de la lecture de roman est douloureuse, ils n'ont pour la plupart jamais rencontré de réel plaisir à la lecture.

La présentation de l'expérimentation :

A partir du roman « Rue du Chêne », de Véronika Mabardi, avec un groupe de 6 jeunes de 18 ans environ, en formation qualifiante à l'UEAJ (module « Métiers de la Logistique » d'une durée de 3 mois).

Reprenant une idée de deux collègues bibliothécaires de notre groupe de travail, j'ai décidé de commencer par présenter au groupe la couverture du livre, dont j'avais au préalable masqué le titre.

Je leur ai annoncé ensuite que j'allais leur lire cette histoire, en faisant des pauses de temps à autre. Après avoir distribué aux jeunes de quoi écrire, je leur ai donné pour consigne d'imaginer un titre en rapport avec l'histoire, et ce à chaque fois que je m'interromprai dans la lecture. Ainsi, à plusieurs reprises, en cours de lecture et à mon signal, chaque jeune a écrit un titre, qui lui semblait à ce moment-là le plus adapté au récit entendu. La séance a duré un peu moins d'une heure, nous avons atteint la page 45.

Le déroulement :

Les jeunes ont d'abord poussé un « ouf ! » de soulagement lorsque je leur ai annoncé que c'est moi qui allait lire ce livre.

L'activité en elle-même ne leur a pas semblé incongrue ni décalée, une bonne surprise alors que je redoutais qu'ils soient rebutés par l'aspect enfantin de « lire une histoire ».

Les jeunes sont restés très calmes et attentifs durant toute la lecture, aucun n'a décroché.

La consigne d'écriture a été respectée jusqu'au bout.

C'est moi qui ai interrompu l'activité car le temps était écoulé et les jeunes devaient se rendre sur un autre atelier. L'activité aurait peut-être pu durer un peu plus longtemps.

Les jeunes quittent la salle en remerciant (!), ils me disent être disposés à continuer l'activité une prochaine fois.

Les observations :

La consigne est intéressante car elle permet de garder une vigilance dans l'écoute. Par contre, elle a été interprétée et changée en cours de route par les jeunes: petit à petit, ils ont essayé de trouver un titre à la partie que je venais de lire, un peu comme s'ils essayaient de déterminer un titre pour chaque chapitre. J'ai rappelé la consigne en cours de lecture, mais il est vrai que c'est une consigne peu évidente que de garder une vue d'ensemble du récit et de se reposer la question à chaque fois sur l'adéquation d'un titre à l'histoire entendue dans son intégralité. Il est effectivement plus naturel d'attribuer un titre au segment qui vient d'être lu. A noter que 3 jeunes sur 6 ont retrouvé le titre originel du livre à la fin du premier chapitre.

Par rapport à ce livre :

Il faut attendre un long moment avant que ne se mette en place un peu d'action ou de suspense, l'entrée dans le livre se fait par de longues descriptions des lieux et personnages, ce qui à mon avis, même si cela ne s'est

pas produit, pourrait conduire à faire décrocher les jeunes par manque d'intérêt. Heureusement, il y a ensuite l'apparition de récits dans le récit, qui leur ont beaucoup plus parlé car plus proches de leur réalité et de leurs préoccupations. Un jeune a même déclaré : « ça c'est vrai, ça a réellement été vécu, je te le garantis ! » (au sujet de dettes et de représailles).

En tant que « conteur », difficulté à lire de façon fluide et vivante, tant le rythme d'écriture est saccadé. Besoin de rajouter des mots de liaison et de surjouer les dialogues pour donner vie au texte. Impression que je n'avais pas ressentie en première lecture. C'est peut-être là une différence entre la lecture intérieure et la lecture à haute voix, qui est apparue ici de façon flagrante.

Grâce à la simplicité du vocabulaire, aucun jeune ne s'est trouvé en difficulté de compréhension. C'est un point fort de cette collection, qui permet aux jeunes de faire l'expérience d'un récit dans son intégralité sans être gêné par la technicité de l'écriture : ces textes permettent l'accès à la compréhension.

Jeanne Cascino, Formatrice bénévole à la Médiathèque de Ginasservis

« Anna » de Colette Nys-Mazure

Le public :

Miguel, jeune prêtre, d'origine brésilienne (depuis 9 mois en France).
Jeannette, jeune sœur, d'origine brésilienne (depuis 9 mois en France).
Maria, jeune fille au pair, d'origine italienne.
Anna, jeune femme, d'origine anglaise.

Les cours ont lieu le jeudi de 13h30-15h30 au centre socio culturel de Vinon sur Verdon.

La présentation de l'expérimentation :

1^{ère} séance : lecture du livre.

Je commençais à lire le 1^{er} chapitre afin de les mettre en situation de lecture. C'était la 1^{ère} fois que nous lisions un roman. D'habitude, il s'agissait d'extraits ou autres supports.

A la fin de cette lecture je leur demandais s'ils avaient bien compris le texte. Il s'avéra que certains éprouvèrent de vraies difficultés dans la compréhension du vocabulaire, (la gouttière, hésiter, enragée, petit-fils, un accordéon, elle est choquée, une toile, un lien...).

Ensuite chacun lut un chapitre et la même tâche d'explication des mots se poursuivit.

Le travail fut très fructueux pour les deux parties. Les apprenants ont dû se creuser la tête pour comprendre comment fonctionnait notre grammaire avec les préfixe, radical et suffixe, avec l'apprentissage des synonymes et certaines formes de conjugaison,...Et même s'ils râlent gentiment parce que notre langue est complexe, ils éprouvent la satisfaction de progresser.

Quant à nous, les enseignants bénévoles non formés, l'expérience fut bénéfique car la demande nous oblige à nous surpasser pour être toujours plus performants dans l'apprentissage de notre langue.

2^{ème} séance : travail oral sur la 1^{ère} de couverture.

Je l'avais agrandie en A3 et placée sur le tableau. Je leur demandais ce qu'elle représentait pour eux. Je me suis retrouvée face à un refus net de parler de leur ressenti.

J'insistai et leur posai la question si cette photo s'étalait à la une d'un quotidien, achèteraient-ils le journal par curiosité ?

Miguel m'a carrément répondu que si la scène se déroulait en France, elle ne l'intéressait pas puisqu'il vivait au Brésil et ne se sentait pas concerné. Les réponses des autres apprenants furent quasiment identiques.

Mais je ne lâchais pas prise car cette couverture pouvait être interprétée de diverses manières et je voulais qu'ils s'expriment à l'oral.

Nous l'avons partagée en 3 plans et ainsi ils ont réussi à donner leurs avis. Cet essai nous a conduits à un débat très prolifique car chacun des apprenants a raconté à quelle occasion ils avaient assisté à une manifestation dans leur pays.

Dans un grand fou rire, Miguel nous relata que la seule manifestation à laquelle il avait participé, était le Jubilé du pape François au Brésil. Et qu'elle était beaucoup plus calme que celle représentée sur la couverture du livre.

Cette séance fut longue car les apprenants hésitèrent à trouver le vocabulaire approprié. Cependant, elle fut très intéressante pour chacun, d'une part parce qu'ils ont raconté les problèmes sociaux rencontrés dans leur pays d'origine et les manifestations qui s'en découlaient et ensuite, car ils se sont entraînés pour employer les termes justes. Et tout cela dans une ambiance très conviviale.

Les freins et les leviers :

Au début de l'action, j'ai eu du mal à démarrer l'expérience. Je n'avais jamais pratiqué le FLE et je ne savais même pas ce que cela signifiait.

Lors des 1ers cours, j'hésitais et je laissais pratiquer davantage mon binôme plus expérimenté que moi en la matière.

Par ailleurs, je trouvais cette série de livres très tristes voire tragiques. Pourquoi lire et faire lire des histoires qui relataient la mort, le déracinement, l'immigration, la guerre... à des personnes qui souffrent sûrement de vivre loin de leur pays et de leur famille ?

Comme je participais au groupe de travail, je devais aller jusqu'au bout. J'ai proposé à une de mes apprenantes, Anna, qui a un bon niveau en français mais qui est très timide de lire un roman. Elle m'a rétorqué qu'elle n'osait pas car « son français n'était pas bon ». Je l'ai encouragée à le faire.

C'est à la séance suivante que je leur présentais ce roman en leur expliquant que je l'avais choisi parce que l'héroïne s'appelait comme leur copine.

Ainsi a démarré pour moi cette aventure. J'en suis d'autant plus satisfaite car suite à la 1^{ère} séance, Anna est venue me voir pour me dire qu'elle avait emprunté un livre de la série « Le petit Nicolas » afin de le lire pendant les vacances. Voici quel est mon levier pour continuer ce beau voyage avec *La Traversée*.

Je n'ai pas eu de retour du public à ce jour car l'expérience n'est pas encore terminée.

En ce qui concerne mon point de vue sur cette collection, l'idée est sensationnelle. Il faut persévérer afin que notre langue puisse non seulement être entendue mais parlée et lue par les personnes qui souhaitent se l'approprier et s'en enrichir ne serait-ce que le temps d'un séjour en France. Ainsi, leur vie serait plus souriante.

Saliha Beauval, Formatrice bénévole, Carpentras

« Rue du Chêne » de Véronika Mabardi

Le public : Adultes en situation d'illettrisme.

Présentation de l'expérimentation :

Prévue : adultes en apprentissage sans enfants scolarisés, lecture avec travail sur le texte.

Réelle : une seule personne accepte ce travail.

Projetée : autres adultes à qui j'ai fait la proposition ; ils m'ont dit ne pas aimer lire dans les livres!

Situation : je me rends au domicile de la personne, prévois un lieu calme, confortable ! Après avoir fait la présentation du dispositif et de l'expérimentation de manière positive, en valorisant l'appétence des petites enfants pour les histoires. Je lui présente cinq des ouvrages de la collection, elle choisit "Rue du chêne".

Lecture à haute voix du premier chapitre.

La personne m'a demandé d'expliquer certains mots. Après une heure, elle me parle de noms d'arbres qu'elle connaît. (Cette dame réside rue des Amandiers).

Je lui propose de reconnaître des groupes de mots sur des prospectus.

Elle prend une feuille pour écrire les mots qu'elle a retenus à la dernière lecture.

Liste de prénoms connus & nouveaux.

Dissocier le prénom du nom. En donner d'autres, inventer & donner à chacun un métier.

La dernière séance : lecture de toute l'histoire.

La personne a dessiné différents arbres et écrit le nom de chacun.

La personne a aimé ces temps d'échanges, cela lui a permis d'être attentive à son écoute et à sa locution. Puis elle a témoigné que la lecture permettait l'évasion : " pendant que l'on écoute on vide sa tête ! "

Mon point de vue sur la collection :

La collection est bien rédigée en terme de caractères, lignes larges et livres facile à manipuler !

Beaucoup d'histoires sont tristes au premier abord, il m'a fallu beaucoup d'entraînement pour y mettre une lueur de gaieté ! L'écriture est attristante pour quelques-uns !

L'imaginaire est abordé dans "Le monde de Nestor".

J'aurai aimé trouver des illustrations quelques fois.

Puis pourquoi ne pas avoir prévu un ouvrage en Bande Dessinée ? Ou Roman Photos ?

Je me suis régalée à les parcourir, lire à d'autres et l'expérience est toujours aussi enrichissante !

Aujourd'hui, plusieurs personnes souffrant de solitude sont peut être en demande mais n'osent pas franchir le pas d'entrer dans une bibliothèque. A quand les lieux de lecture ouverts le dimanche?

3. A prendre (ou à laisser)

Se réconcilier avec le livre

Cité du Cœur - Le Relais, Marignane

Antoinette Gini, formatrice bénévole - Maïté Ferye, formatrice bénévole - Agnès Cremer, adulte relais

« Gros » de Jean-Pierre Echterbille

Nous travaillons dans le cadre d'une association « Cités du Cœur, le Relais » à Marignane. Après la présentation « le livre pour tous. Susciter le désir de lire », autour de la collection *La Traversée*, nous avons élaboré un plan de travail avec des adolescents collégiens qui viennent à l'association pour y trouver une aide aux travaux scolaires.

Comme certains arrivent souvent au local sans travail précis, nous leur avons proposé une activité sur le thème des relations humaines qui ne sont pas toujours paisibles entre eux. Pour ne pas aborder immédiatement la lecture d'un roman, nous avons consacré une séance d'une heure à voir deux films courts sur le handicap chez des adolescents : « Z'cuse-nous » et « Le gros Lucas ». Ils ont ensuite raconté ce qu'ils avaient vu et l'ont écrit individuellement.

La semaine suivante nous avons repris au tableau quelques idées puisées dans leurs écrits comme point de départ d'une réflexion collective et d'un approfondissement des situations évoquées. Ils ont mis individuellement par écrit ce qu'ils avaient retenu et ce qu'ils pensaient des situations. Leurs écrits rendaient compte d'approches différentes, et c'est alors qu'à la séance suivante nous avons puisé dans le roman « Gros » quelques chapitres qui traitaient de situations proches de celles des films.

Ils ont donc mis en relation le film « Le gros Lucas » avec le roman « Gros » en suivant toujours la même démarche : d'abord à l'oral et collectivement, ensuite par écrit individuellement ; ce travail s'est fait sur deux séances.

Enfin leurs écrits ont été placés dans un plan d'ensemble : ils ont été invités à lire leurs productions dans ce cadre structuré, chacun lisant à haute voix ce qu'il avait écrit.

L'objectif de cette activité est de leur faire prendre conscience de l'intérêt de leur travail collectif et individuel, des parties à développer, des liaisons à établir.

Le résultat n'est pas totalement satisfaisant parce que nous sommes en fin d'année scolaire, le groupe est de plus en plus clairsemé 3 élèves, puis 2 seulement la semaine du 13 juin. Nous joignons la production écrite réalisée qui a malgré son inachèvement le mérite d'exister.

Les freins et les leviers :

L'activité étant inhabituelle, les jeunes ont mis un certain temps à entrer en action. Pour que cette activité soit prise au sérieux, nous avons donné clairement nos objectifs en relation avec ce qu'ils viennent chercher dans l'association : une aide en français. Il s'agit de leur faire faire des progrès dans la compréhension d'une situation vue ou lue, compréhension exprimée oralement et par écrit dans une langue claire et précise. Ce qui a donné un élan à leur travail est le travail oral, collectif. On a bien senti une hésitation au moment du passage à l'écrit mais sur les huit jeunes participants, certains plus à l'aise à l'écrit se sont mis à écrire, entraînant les autres.

Les écrits ont été de longueurs très inégales, l'expression a nécessité des corrections, une recherche de vocabulaire et cet enrichissement de l'expression, lancé collectivement s'est traduit par une sorte de compétition : la trouvaille d'un mot ou d'une expression étant saluée d'une exclamation d'autosatisfaction. Une réelle émulation s'est installée.

Pour la lecture des chapitres choisis, c'est l'animatrice qui lit en première lecture orale. Les jeunes n'ont pas de difficultés de compréhension du texte.

Pour répondre aux questions posées sur le texte, ils doivent prendre appui sur des citations du texte : c'est alors qu'ils sont sollicités pour lire – une lecture compréhension puisqu'ils doivent sélectionner les passages cités-. Nous retrouvons là un travail semblable à celui du collège mais qui est bien accepté.

Leurs écrits traduisent une implication personnelle, une prise de position et parfois un jugement.

Pour les aider à trouver leurs idées on leur propose, par exemple, d'imaginer qu'ils sont tel ou tel autre personnage. Les positions –celles des filles et celles des garçons- sont différentes, traduisent des regards différents, éclairent chacun sur ce que ressent, sur ce que vit l'autre.

Les résultats :

Chacun sort de son univers en observant une situation :

- En spectateur
- En auditeur
- En lecteur

Il est amené à se situer par rapport à ce problème qui peut être extérieur ou rappeler une situation déjà vécue. Il est amené à comparer ce qui est raconté à ce qu'il pense ou a pu faire lui-même. Cette ouverture peut se faire dans l'espace - autre lieu, autre pays, autre culture - ou dans le temps - souvenirs racontés, décalage entre la situation vécue et le moment du récit, la distanciation ou l'implication directe.

Le texte écrit fait fonctionner la mémoire personnelle et l'imagination. Le jeune, à travers les mots qu'il lit découvre le monde et à travers les mots qu'il écrit, il se découvre lui-même et se valorise.

Nous, animatrices, avons lu personnellement quelques romans qui nous ont paru intéressants mais nous n'avons pas eu le temps de les exploiter. Ils nous paraissent adaptés à des publics ayant besoin de textes simples (niveau de lisibilité abordable), de thèmes proches de leurs préoccupations. Toutefois nous n'avons pas une connaissance de l'ensemble de la collection.

Les textes :

On a vu deux DVD, un qui a pour titre « Gros Lucas », l'autre « Z'cuse-nous » et puis on a lu des passages d'un roman court « Gros ». On était 8. On a raconté l'histoire, on a dit aussi ce qu'on pensait des deux DVD et du roman. Johan.

Dans « Z'cuse-nous », trois garçons vont à la piscine. Ils embêtent deux filles. Le maître-nageur leur dit de sortir de l'eau. Ils sortent pour frapper la fille. Ils voient qu'elle est sur un fauteuil roulant. Les garçons s'excusent mais la fille refuse leurs excuses car si elle n'avait pas été handicapée ils l'auraient sûrement frappée. Je retiens qu'il ne faut pas « juger » une personne qu'on ne connaît pas et qu'il faut réfléchir avant d'agir. Raphaël.

Ils s'en prennent à elle car c'est une fille qu'ils pensent qu'elle est faible, ils croient qu'elle ne leur dira rien. C'est pour ça qu'ils l'embêtent alors qu'elle ne leur a rien fait. Elle a de la peine et ils veulent la taper parce qu'elle s'est défendue en paroles et vu qu'ils se sont rendu compte qu'elle était handicapée, ils ont voulu s'excuser. Stecy.

« Gros Lucas » c'est l'histoire d'un jeune homme appelé Gros Lucas. Tout d'abord ça se passe à la piscine, avec sa classe. A la fin du cours ils vont se changer mais comme d'habitude ses camarades se moquent de son poids car il est gros. Un autre jour, au cours de hand-ball il sait d'avance que les camarades de classe ne le choisiront pas comme équipier, amis comme ils n'avaient pas de gardien de but ils le choisissent à cause de sa corpulence. Quand la classe sort, un de ses camarades dit à une fille d'embrasser Lucas sur la joue mais elle réagit et le traite de « gamin » et après elle s'en va... Gros Lucas se renferme car il est timide. Raphaël.

Mise en relation avec le roman « Gros » :

Grâce à l'arrivée de ses nouveaux voisins, Alain ne se sent plus seul mais surtout grâce à Solange qui lui a adressé la parole pour la première fois et lui parle comme à un adulte. Après avoir été malheureux pendant des années, Alain découvre pour la première fois la confiance. Je pense qu'à partir de ce moment il va se rebeller contre ses camarades. Fedi.

Alain rencontre de nouvelles personnes. Il a été malheureux car on ne lui faisait pas confiance, il n'était pas soutenu. Idriss.

Alain passe de la tristesse à la bonne humeur. Il a de nouveaux voisins. Ce changement lui permet de communiquer avec des personnes adultes et matures. Raphaël.

Solutions proposées :

Le groupe se moque de Lucas, à la place de Lucas j'irais vers le groupe. Tu te plies aux exigences des autres. Laura à propos du film « Gros Lucas »

Il faut maigrir, moins manger, faire du sport, manger équilibré. Johan

Jugement en conclusion :

Ils doivent se respecter car ça peut provoquer des bagarres, des blessures et ça peut même aller jusqu'à se tuer. Hichem.

J'ai ressenti de la tristesse et de la « haine » car les garçons s'en prennent à des personnes faibles. Stecy.

Peu importe la personne qu'on a en face de nous, de n'importe quelle religion et que ce soit une fille ou un garçon, on peut s'amuser ou l'embêter mais ne pas aller trop loin car ça peut toucher la personne et lui faire du mal, comme dans la vidéo de la fille handicapée. Camélia.

Je trouve ça triste et violent. La moquerie, la violence, le racisme ce sont des expressions qui envahissent le monde. Par exemple le racisme est une théorie selon laquelle il existerait une hiérarchie entre les races. Pour éviter ces problèmes, il faut réagir en se défendant. Honnêtement, moi, ça me met la haine ! Fedi.

La discrimination. Ce n'est pas parce qu'on est handicapé qu'on est différent des autres. De plus il ne faut pas se moquer des autres parce que d'une part c'est pas bien et d'autre part on ne peut pas savoir si ça ne va pas nous arriver un jour. D'abord si c'étaient nous les victimes ça ne nous plairait pas. La moquerie c'est par exemple ce qu'ils m'ont dit : « Ah ! tu bégayes ». Je m'en fou. Il ne faut pas faire aux autres ce qu'on ne veut pas qu'on nous fasse, il faut faire aux autres ce qu'on voudrait qu'on nous fasse. Johan.

**Edmond Gamaleri, Professeur de français - histoire géographique
CFA du pays d'Aix**

« Un autre choix » de Frédérique Dolphijn

Le Public :

Des apprentis en classe de CAP du CFA du Pays d'Aix.

L'objectif :

Illustrer de manière vivante un sujet d'étude du programme de français de CAP (Justifier un choix) par l'étude de cet ouvrage, dont le thème central est choix professionnel et choix de vie.

Le résumé succinct de l'ouvrage :

Nicolas a terminé ses études juridiques et a obtenu brillamment son diplôme d'avocat, à la grande satisfaction de son père. Un avenir professionnel prometteur s'ouvre à lui car il peut reprendre le cabinet d'avocat prospère de ce dernier. Mais lors du repas organisé pour fêter sa réussite, il déclare face à tous qu'il abandonne cette voie pour apprendre le métier de boulanger.

L'organisation du travail :

Deux séquences de deux séances chacune d'une heure trente pour chaque classe concernée (trois).

Séquence 1 : Étude du Premier chapitre composé de 4 parties (La gare, La maison, Le repas, Le discours)

=> 1^o séance : Découverte des premières pages de ce récit et entraînement à la lecture :

Exercices : Lecture silencieuse puis à haute voix d'un passage par chaque élève et relecture de l'ensemble par l'enseignant.

=> 2^o séance : Évaluation de la compréhension de ce premier chapitre par les élèves.

Exercices : 1) Résumez en 4 lignes chaque partie du chapitre 1.

2) Le choix de Nicolas est-il pour vous surprenant ? Oui ? Non ? Oui et Non ? Pourquoi ?

3) Correction orale : chaque élève est invité à donner sa réponse argumentée.

4) Ouverture d'un débat au sein de la classe.

Séquence 2 : Étude des chapitres deux, trois, quatre et cinq.

=> 1^o séance : Analyse de la façon dont le personnage principal, Nicolas, va mettre en oeuvre son projet d'apprentissage du métier de boulanger.

=> 2^o séance : Étude des personnages secondaires qui vont permettre à Nicolas de concrétiser ses objectifs professionnels : Gabriel, son ami, Eva, son ancienne camarade de classe et Bess, la tante d'Eva dont Nicolas souhaite devenir l'apprenti.

L'étude de cet ouvrage ayant été abordée tardivement dans l'année scolaire et du fait des contraintes horaires liées à l'alternance (1 semaine de cours par mois), il m'est impossible d'approfondir davantage ce travail. Mon objectif est donc d'en poursuivre l'étude avec ces classes si elles me sont réattribuées en deuxième année de CAP, ou d'en faire une étude complète dès septembre 2016 avec de nouvelles classes.

Mon point de vue sur la collection :

Une majorité d'apprentis a effectivement apprécié non seulement le thème de cet ouvrage mais aussi la manière dont il est rédigé (phrases courtes, vocabulaire aisément compréhensible, chapitres bien structurés en parties qui débutent par un titre), style qui les a mis à l'aise.

De plus, les apprentis ont aimé cette histoire, le courage de Nicolas en particulier. Ils se sont sentis visiblement valorisés par le fait que l'on puisse renoncer à la profession d'avocat pour choisir l'un des métiers auxquels

prépare l'apprentissage, boulanger (trois d'entre eux l'ont tout de même trouvé « fou », mais cette folie avait pour eux la couleur de la liberté.)

Enfin des apprentis ont fait part d'expériences similaires à celle de Nicolas concernant un parent ou un ami. En ce sens, ce roman bouscule les barrières sociales qui semblent souvent infranchissables.

En conclusion, cette collection me semble très intéressante en ce qu'elle permet de montrer que, par une écriture prenant en compte les difficultés des élèves, on peut amorcer leur réconciliation avec la lecture et l'écrit.

Autre objectif pour aller plus loin :

L'étude de quelques chapitres du roman de Paul Nizan, *Antoine Bloyé*, 1933 : Elève consciencieux et intelligent, Antoine Bloyé ira loin. Aussi loin que peut aller, à force de soumission et d'acharnement, le fils d'un ouvrier et d'une femme de ménage. Ce n'est que parvenu au faite de sa dérisoire ascension sociale qu'Antoine Bloyé constatera à quelles chimères il a sacrifié sa vie. (résumé Babélio)

Une sortie scolaire avec la classe de Seconde BAC Commerce prévue le 23 juin 2016 : visite de la Cité du Livre pour leur en faire découvrir toutes les richesses facilement accessibles (avec la présence d'un professeur de vente qui de plus pourra aborder en transversalité le thème du marché du livre).

**Mylène Munos, Professeure de français - histoire géographie
CFA du pays d'Aix**

« Le monde de Nestor » de Christine Van Acker

Le public :

- Une classe de 1^{ère} Année de CAP Cuisine Service : 11 élèves, 2 séances de 1h30.
- Une classe de 1^{ère} Année de Carrosserie : 5 élèves, 1 séance de 1h30.

La présentation de l'expérimentation :

Objectif 1 : Susciter la curiosité pour l'objet livre en présentant seulement la couverture du livre « Le monde de Nestor », travail à l'oral avec les élèves pour qu'ils expriment leurs jugements du livre sur :

L'aspect.

Le Titre.

L'illustration.

Et leur éventuelle envie de le lire.

Les réponses des élèves sont très positives sur l'aspect du livre, sa taille, son épaisseur, ils sont incités à le lire. Le Titre est jugé très attractif car il fait appel à l'imaginaire, le monde du dessin animé, du rêve, d'un personnage qui imagine un monde meilleur, qui raconte sa vie ou invente une vie.

Pour l'illustration, elle est jugée comme naïve, enfantine, peu attractive pour un public d'adolescents, elle n'incite pas à lire le livre et n'a pas de rapport direct avec le titre.

Objectif 2 : Travail de lecture analytique par les élèves sur le chapitre 1 qui présente le personnage de Nestor :

- Identifier / Décrire qui est Nestor.

- Identifier sa vision du monde, de la société.

- Relever les phrases clefs qui correspondent aux passages importants du texte pour imaginer le sujet du livre.

Satisfaction des élèves sur le vocabulaire simple du livre : peu de difficultés de vocabulaire et de compréhension. Les phrases sont simples, courtes, facilitant la compréhension écrite et orale de l'histoire. La taille des caractères des lettres est satisfaisante : lecture peu fastidieuse et rapide.

Les élèves ont décrit le portrait moral et social de Nestor : il n'est pas matérialiste, se contente de peu, proche de la nature, déplore l'absence de communication entre les gens, gentil, attentionné, généreux, pessimiste sur la nature des gens qui sont superficiels. Ils ont tous deviné que Nestor faisait des miracles et ont tous été demandeurs pour connaître les miracles.

Objectif 3 : Lecture de plusieurs miracles à la demande des élèves par le professeur, élèves très attentifs, intéressés, certains devinaient même le type de miracle fait par Nestor .

Objectif 4 : Travail d'écriture spontanée par les élèves : Imaginer le type de miracle que chaque élève souhaiterait faire s'il était Nestor.

Productions écrites : Miracles sur la Guerre, la misère, les inégalités sociales, la pauvreté, la faim, la mésentente que tous les élèves souhaiteraient voir disparaître en France.

Un élève souhaiterait un retour vers l'ancien temps, sans portables, sans télévision...

Un autre souhaiterait ramener du Paradis toutes les personnes disparues.

Les élèves désirent un monde meilleur, moins matérialiste, avec du partage et la fin des inégalités.

Les freins :

- Le calendrier des stages de nos élèves : Période d'examens / Absentéisme dans les 2 classes.
- Contraintes budgétaires du changement de la Collectivité Territoriale de tutelle : Passage à la Métropole, impossibilité de commander des exemplaires de livres.

Mon point de vue sur la collection :

Pour la rentrée scolaire 2016/2017, je souhaite travailler avec cette collection de livres, les élèves ont été intéressés, et auraient lu le livre en entier s'ils avaient eu un exemplaire. La diversité des thèmes, des sujets de cette collection permettrait de travailler sur plusieurs titres.

Lors de cette expérience j'ai pu évaluer de façon très positive l'application des élèves lors de leur lecture personnelle, ainsi que leur écoute orale attentive, qui me permettent de penser que cette collection peut être un support pédagogique efficace pour susciter leur curiosité sur le contenu du livre, et donner le goût de lire et de se réappropriier l'objet livre.

Anna Buresi, Formatrice Association Schebba, Marseille

« Rue du Chêne » de Véronika Mabardi

Cette séance a été conçue en mêlant les idées émanant du groupe de travail « Le livre pour tous - Susciter le désir de lire » et en tentant de réinvestir les apports de l'animation pédagogique du CRI PACA « Favoriser la coopération et la dynamique d'un groupe d'apprenants », animée par Maria Alice Medioni (Secteur langues GFEN⁵ Lyon).

Elle a été menée sur deux heures, auprès de personnes en français langue étrangère, relevant soit du français langue première (non scolarisées dans leur langue maternelle), soit du français langue seconde (scolarisées dans leur langue maternelle).

La question est : comment aborder la lecture d'un livre même s'il présente un degré de difficulté de lecture adapté à un public en situation d'illettrisme (Livres de la collection La Traversée/association Lire écrire), au sein d'un groupe de personnes en français langue étrangère, très hétérogène (non lecteur/plus ou moins lecteur) ? Quel type de lecture propose-t-on ? Quel rapport au livre, à l'écrit, à la lecture de roman installe-t-on ?

Ce travail présente un descriptif de la séance, puis une analyse. Cette analyse, contrairement à la démarche du GFEN, n'émane pas d'une mise en situation de « secondarisation » des apprenants. C'est la limite de ce travail.

Le déroulement :

Phase 1 : Présentation du matériel, le livre y compris.

Phase 2 : Distribution des outils (images, écrit) en désignant certains apprenants : (non lecteurs) : en gardant le silence venez choisir une image (première de couverture et diverses autres) : (petits lecteurs) : en gardant le silence venez choisir un écrit (soit titre de chapitre/soit sous-titre de chapitre/soit extrait).

Le nombre et la nature des images et des écrits sont à faire coïncider avec le nombre d'apprenants, même si tous les chapitres du livre ne sont pas représentés.

Phase 3 : Individuellement chacun s'approprie son support pédagogique.

Phase 4 : Dans l'espace salle de cours, en se déplaçant, il est demandé à ceux qui ont les images de trouver leurs partenaires (ceux qui ont les écrits qui correspondent) et vis versa.

Phase 5 : Les groupes ainsi constitués, les apprenants émettent des hypothèses sur l'histoire.

Phase 6 : En grand groupe, le travail de chaque groupe est restitué. Il est confronté à celui des autres groupes. Le formateur qui a lu le livre suffisamment bien pour se reporter à des passages précis (post-it annotations) en fonction des propos des apprenants, lit des extraits du livre qui valident ou invalident les hypothèses des apprenants.

L'analyse de la séance :

1) Quelles stratégies pour entrer dans l'histoire ?

- émettre des hypothèses – inventer.
- mettre en lien les différents supports (images et écrits).
- lire les écrits.
- interpréter les images.

2) L'interaction

- d'abord en groupe.

⁵ Groupe Français d'Éducation Nouvelle.

- déplacement – on est debout – rencontre avec l'autre.
- autorisation – vers qui je vais ?
- 3) Articulation situation de lecture et d'écoute :
 - tout le monde est à la fois lecteur et auditeur : lecteur de l'écrit/lecteur de l'image.
 - simultanéité.
- 4) Rôle de l'enseignant
 - consigne claire.
 - lecture à voix haute.
- 5) Place de l'apprenant dans l'activité, dans la créativité :
 - interaction – va vers l'autre, se déplace – interaction au sein d'un groupe.
 - chacun apporte quelque chose.
 - mobilisation de tous les moyens.
 - interaction avec soi.
 - interaction avec le savoir.
- 6) Fonction sociale :
 - interaction.
 - organisation.
 - être ressource – entraide – coopération.
- 7) Ressources
 - de l'enseignant :
 - matériel
 - documentation pour préparer
 - espace
 - des apprenants :
 - on est ressource pour les autres et pour soi
 - stratégies

En conclusion :

Quel rapport au livre, à la lecture, cette démarche installe-t-elle ?

Lors des regroupements s'est parlé un idéal de lecture inaccessible à certaines personnes : la lecture « du début à la fin », « du premier au dernier mot ». Certes lire peut-être cela, cependant et en cohérence avec l'esprit de la collection *La Traversée*, la proposition de travail autour du livre a favorisé une lecture non linéaire, une lecture promenade, abrégeant les durées de lecture afin de ne pas surcharger cognitivement les apprenants.

L'accès à la lecture est une chose, l'accès au récit écrit par l'écoute n'est toutefois pas à négliger. Le travail sur les différentes unités de sens (groupe de mots des titres ; phrase des sous titres ; paragraphes ; unité texte) permet de mettre en évidence un aspect du fonctionnement de la langue écrite.

Titres et sous-titres du livre :

Une rue calme / On n'a jamais vu tant de neige / A l'épicerie / Promenade dans la neige/ Une idée formidable/ Qui veut commencer ? / Un été avec monsieur Joseph / La dame en manteau de fourrure/ La dame de la chambre six / La polka / Une histoire d'amour / La fille du poète aveugle / Le long voyage de Cader / Une surprise / Nayla / Il ne se passe jamais rien dans la rue du Chêne / Il neige. Julie ne peut pas aller travailler. Elle s'ennuie / Avec toute cette neige, les voisins ont enfin le temps d'écouter Luc / Julie, Paul et Liliane traversent la rue sous la neige / A onze heures du soir, Julie a une drôle de visite / Les voisins arrivent chez Julie / Paul raconte un souvenir d'enfance / Luc n'a pas toujours été épicier. Il raconte une histoire difficile à croire / Liliane raconte comment une chambre d'hôpital s'est transformée en jardin / Les habitants de la rue du Chêne se retrouve chez Madame Duval / Madame Duval raconte la rencontre de ses parents / Leila raconte sa rencontre avec Cader. Son histoire emmène tout le monde au bord du désert / Cader raconte comment il a

quitté sa tribu / Le bébé de Leila et Cader a décidé de naître chez Madame Duval / Pour les habitants de la rue du Chêne une longue nuit commence.

Anne Colson, Animatrice UPRO, Dignes

« Rue du Chêne » de Véronika Mabardi

Le public :

Il s'agit de demandeurs d'asile à Digne les bains (04). J'anime tous les jeudis des ateliers d'écriture plurilingues pour l'UPRO (Université Populaire et Rurale Ouverte à tous) dans le cadre de l'apprentissage du français. Le livre "Rue du chêne" de Véronika Mabardi a été l'occasion de placer le livre au cœur de plusieurs ateliers. Certains participants n'avaient jamais lu ni même manipulé des livres de fiction.

1^{ère} séance :

J'ai placé plusieurs livres romans, fictions, albums... avec photo ou dessin de couverture sur une table. Les titres étaient cachés et écrits sur des papiers sur une autre table. Ensemble ils ont déposé les titres sur le bon livre. Même choses pour les 4^{èmes} de couverture.

Puis manipulation des livres, "lequel choisiriez-vous et pourquoi ?"

Chacun choisit un livre et écrit une petite histoire par rapport au titre, aux sonorités, aux couleurs...Lecture à haute voix pour ceux qui veulent.

2^{ème} séance :

Lecture du 1^{er} chapitre de "Rue du chêne" avec présentation des personnages. Explication des mots *rue*, *avenue*, *chemin*, *boulevard*...

Comment les numéros sont inscrits dans les rues et pourquoi ? Et dans votre pays, c'est comment ?

Sur des feuilles A3, dessiner ensemble (par 2 ou 3) la rue du Chêne et l'emplacement de ses habitants. Lister les habitants au tableau. Comparer les plans de rue.

Discussion autour des voisins. A Digne ? Dans leur pays ? Fête des voisins...

Raconter par écrit un souvenir avec un voisin ou décrire un voisin, ici ou ailleurs. Qu'est-ce qui vous a séduit chez lui ? Lecture à voix haute.

3^{ème} séance :

Distribution de visages collés sur des cartons (ma spécialité! Le collage...)

Lecture à nouveau des descriptions des personnages du roman : Julie, Cader, la vieille dame...

Associer des images (il peut y en avoir plusieurs) aux protagonistes.

Chacun choisit un personnage, 2 participants peuvent choisir le même et lui faire raconter un souvenir d'enfance, une anecdote qui commence par "J'ai 9 ans, je m'appelle ...et j'habite...voilà ce qu'il m'est arrivé un matin quand j'ai trouvé un(e)dans ma maison..." Lecture à haute voix des récits.

Lecture d'un passage du livre, un souvenir, pour clore la séance.

En conclusion :

L'étude de ce livre a été l'occasion de les amener à la médiathèque afin qu'ils choisissent eux-mêmes un livre d'après la couverture, le titre. Je les ai guidés dans leur choix et leur déambulation. D'eux-mêmes, ils ne vont pas dans ces lieux publics où ils se perdent... Nous avons donc mis en place un prêt de livres (mes lectures personnelles) au sein de l'espace des ateliers d'écriture et cela a très bien fonctionné.

J'ai aussi compris que ma résistance à la littérature pour ce public hétérogène au niveau de l'apprentissage de la langue n'avait pas lieu d'être. Bien au contraire, dorénavant je commence tous mes ateliers par un temps de lecture afin de mettre les mots en tête, en bouche, en éveil pour la suite de l'atelier.

Solenn le Bihan, Formatrice Centre Social, Carros

« Un autre choix » de Frédérique Dolphijn & « Toute une vie » de Patrick Delperdange

Je travaille au Centre Social « La Passerelle » à Carros en tant que formatrice linguistique. J'anime des cours de Français Langue Etrangère, d'alphabétisation, de remise à niveau et pour des personnes en situation d'illettrisme.

Le public qui fréquente les cours est un public hétérogène : de 16 à 60 ans, mixte, de toutes nationalités, tout profil (FLE, Alphabétisation, remise à niveau et en situation d'illettrisme) et de différents niveaux et ce durant une même séance. Il me faut donc adapter le contenu du cours pour chaque public, voire choisir un sujet différent.

J'ai décidé d'axer la thématique de mes cours sur la Lecture Apprentissage avec le livre « Un autre choix » de Frédérique Dolphijn avec le groupe entier sur deux séances sur le premier chapitre et également avec un autre groupe sur l'intégralité du livre.

Le 1^{er} groupe est constitué de jeunes garçons de 16/17 ans avec un profil FLE débutant et de dames entre 30 et 60 ans en alphabétisation. Nous avons abordé le 1^{er} chapitre « La gare » de « Un autre choix » sur 2 séances de 2 heures. (Voir les séquences pédagogiques jointes).

Le 2^{ème} groupe est constitué de jeunes de 17 à 20 ans avec un profil FLE intermédiaire/avancé et nous avons décidé de découvrir l'intégralité du livre ensemble (voir séquences pédagogiques et fiche de lecture).

Le retour des apprenants :

« Un autre choix » de Frédérique Dolphijn :

Lecture apprentissage et lecture plaisir.

Texte facile à lire et à comprendre avec une histoire à laquelle on peut s'identifier.

« Toute une vie » de Patrick Delperdange :

Lecture plaisir.

Fatima recherchait depuis longtemps un livre qu'elle pourrait lire, comprendre et intéressant. Je lui ai proposé « Toute une vie » et elle est encore en train de le lire.

L'histoire : Fatima éprouve beaucoup de peine pour Claire car son père est dur avec elle.

Compréhension : très facile, les phrases sont simples mais ont beaucoup de sens, « je me sens à l'aise ». « Je veux poursuivre la lecture, **c'est un vrai plaisir de lire retrouvé !** ».

APPROCHE PEDAGOGIQUE DU FORMATEUR 1

« Un autre choix » de Frédérique Dolphijn

La séquence : Vocabulaire, conjugaison, expression orale et écrite

Objectif(s) : verbes au présent, l'infinif, le passé (pour les avancés)

Exprimer ce qu'on aime ou n'aime pas/ ces émotions

Nombre de séances : 2

Durée de chaque séance : 2

Les apprenants « lecteurs » de ce livre :

Niveau : FLE intermédiaire et avancé

Tranche d'âge (16-25 ; adultes ; parents) : de 16 à 30 ans

Types d'animations mises en place :

- Lecture à voix haute par le formateur et/ou le(s) apprenant(s)
Précision :
- Lecture autonome
Précision :
- Animation autour de l'objet livre (classements, couverture...)
Précision :
- Autour de la mise en forme du texte (typographie, calligraphie, mise en page...)
Précision :
- Animation autour d'un thème ou d'un genre
Précision :
- Ecriture (atelier d'écriture, jeux linguistiques)
Précision : texte à trou, dictée, expression écrite sur ce qu'on aime ou pas et ces émotions.
- Exploitation de l'image et du son (recherche d'illustrations pour le texte, montages sonores ou audiovisuels, mise en scène des textes)
Précision :
- Echanges entre lecteurs
Précision : chacun a pu exprimer son avis et ses idées sur ce que suggère le titre.

Réactions des lecteurs : texte facile à lire et très compréhensible, vocabulaire accessible, envie de savoir la suite !

Pistes à explorer à la suite de cette expérience :

Présentation d'une séquence pédagogique : poursuite de la lecture du livre et explication du vocabulaire si besoin. Echanges d'idées. Dictées.

APPROCHE PEDAGOGIQUE DU FORMATEUR 1

« Un autre choix » de Frédérique Dolphijn - Chapitre 1 « La gare »

La séquence : les articles définis le, la, l', les

Objectif(s) : le genre/le nombre/la notion de « nom »/ distinction entre la et là

Nombre de séances : 1

Durée de chaque séance : 2 heures

Les apprenants « lecteurs » de ce livre :

Niveau : alphabétisation/ FLE débutant

Tranche d'âge (16-25 ; adultes ; parents) : de 16 à 65 ans

Types d'animations mises en place :

- Lecture à voix haute par le formateur et/ou le(s)apprenant(s)
Précision : par les apprenants FLE qui le souhaitent
- Lecture autonome
Précision :
- Animation autour de l'objet livre (classements, couverture...)
Précision :
- Autour de la mise en forme du texte (typographie, calligraphie, mise en page...)
Précision :
- Animation autour d'un thème ou d'un genre
Précision :
- Ecriture (atelier d'écriture, jeux linguistiques)
Précision : texte à trou
- Exploitation de l'image et du son (recherche d'illustrations pour le texte, montages sonores ou audiovisuels, mise en scène des textes)
Précision :
- Echanges (avec des auteurs, des bibliothécaires et professionnels du livre, entre lecteurs...)
Précision :

Réactions des lecteurs :

Texte facile à lire. Phrases simples et courtes. Le récit est au présent.

Pistes à explorer à la suite de cette expérience :

- Présentation d'une séquence pédagogique : les articles partitifs

APPROCHE PEDAGOGIQUE DU FORMATEUR 2

« Un autre choix » de Frédérique Dolphijn - Chapitre 1 « La gare »

La séquence : les articles partitifs du, de la, de l', des

Objectif(s) : le genre/ le nombre/ la notion de « nom »

Nombre de séances : 1

Durée de chaque séance : 2 heures

Les apprenants « lecteurs » de ce livre :

Niveau : alphabétisation/ FLE débutant et intermédiaire.

Tranche d'âge (16-25 ; adultes ; parents) : de 16 à 65 ans (adultes/parents/retraités).

Types d'animations mises en place :

- Lecture à voix haute par le formateur et/ou le(s) apprenant(s)
Précision : pars les apprenants FLE qui le souhaitent
- Lecture autonome
Précision :
- Animation autour de l'objet livre (classements, couverture...)
Précision :
- Autour de la mise en forme du texte (typographie, calligraphie, mise en page...)
Précision :
- Animation autour d'un thème ou d'un genre
Précision :
- Ecriture (atelier d'écriture, jeux linguistiques)
Précision : texte à trou
- Exploitation de l'image et du son (recherche d'illustrations pour le texte, montages sonores ou audiovisuels, mise en scène des textes).
Précision :
- Echanges (avec des auteurs, des bibliothécaires et professionnels du livre, entre lecteurs...)
Précision :

Pistes à explorer à la suite de cette expérience :

Présentation d'une séquence pédagogique : le verbe être et avoir et la notion de verbe en général.
Vocabulaire.

CHAPITRE 1

Ecris du, de la, des, de l'

La gare

Nicolas sort _____ train. Le soleil est là pour l'accueillir. Il marche sur le quai. Le ciel est bleu. La lumière est belle. C'est la fin _____ après-midi. Il aime cette lumière-là. Il aime cette chaleur qui fait ressortir l'odeur _____ fleurs et _____ arbres.

Depuis tout petit, les odeurs sont importantes pour lui. L'odeur _____ linge propre, l'odeur de sa mère, l'odeur _____ potage aux tomates, _____ gâteau et _____ pain qui cuit dans le four, l'odeur _____ pluie.

Nicolas porte une valise et un gros sac. Il sort _____ gare. L'arrivée _____ été lui fait _____ bien. Il regarde les autres voyageurs. En été, les gens font plus de sourires. Il se demande si, en été, les gens sont plus heureux.

Sa valise et son sac sont lourds. Il traverse la petite ville de campagne où il est né. Il n'a pas envie de prendre un taxi. Il a besoin de marcher, cela lui fait _____ bien.

Il se demande s'il est heureux. Il sent que non. Il ne se sent pas heureux.

Ses examens sont terminés. Ses études sont finies. Il revient chez lui, chez ses parents, avec son diplôme. Il a obtenu d'excellents résultats. Il est parmi les trois meilleurs. Mais il n'est pas heureux.

Alix Oldani, Responsable du CRAF, CFA Antibes

Un projet pédagogique autour de la collection

Je suis responsable CRAF (Centre de Ressource et d'aide à la formation) et je travaille avec les jeunes en difficulté au cours de leur formation. Cette collection *La traversée* me permet de travailler avec mes apprentis sur la structure des phrases simples en français. Je me suis rendue compte que plus les jeunes sont en difficulté, plus leurs phrases sont longues et incohérentes. C'est pour moi une bonne base de travail, tout en leur faisant découvrir la lecture (très peu de nos apprentis ont déjà lu un roman) accessible même avec des difficultés de compréhension.

Objectif : Au travers de la lecture d'une œuvre intégrale, acquérir les savoirs de base nécessaires pour les apprentis en difficulté.

A chaque chapitre d'un livre de la collection *La Traversée*, correspondrait un objectif de séance portant sur les savoirs de base. Plusieurs séquences peuvent donc être créées.

Séquence 1 : Chapitre 1

Atelier de lecture / S'exprimer à l'oral.

S1 : Se présenter.

S2 : Lire et comprendre en lecture à haute voix (respect des autres).

S3 : Lire à haute voix en respectant les règles de ponctuation (une phrase, un paragraphe..).

S4 : Lire à plusieurs voix (en fonction des dialogues/ narrateur différent).

Séquence 2 : Chapitre 2

Exprimer son opinion.

S1 : Lecture silencieuse et questions de compréhension.

S2 : Exprimer son opinion en respectant celle des autres.

Séquence 3 : Chapitre 3

Identifier les éléments d'une phrase simple et leur nature grammaticale.

S1 : (lecture à voix haute du formateur de tout ou partie du chapitre 1). Relever les sujets et verbes de chaque phrase/ différencier singulier et pluriel pour chaque phrases.

S2 : Identifier le temps et l'infinitif des verbes.

S3 : Relever noms propres noms communs/ relever les adjectifs et indiquer leur genre et nombre.

S4 : Jouer avec les pronoms personnels et les sujets des phrases du chapitre 1 (mettre au singulier, mettre au féminin...).

Séquence 4 : Chapitre 4

Rédiger des phrases simples.

S1 connaître la structure d'une phrase simple.

S2 Rédiger des phrases simples au présent.

Séquence 5 : chapitre 5

Expression orale et corporelle

S1 : S'exprimer au travers du mime.

S2 : Ping-pong vocal (ou autre jeu à l'oral).

S3 : Jouer en version théâtre la suite possible du chapitre.

Séquence 6 : chapitre 6

Savoir décrire.

S1 : Retrouver une description physique dans les 6 premiers chapitres lus. Savoir décrire quelqu'un physiquement.

S2 : Retrouver une description morale dans les 6 premiers chapitres lus. Savoir décrire quelqu'un moralement.

S3 : Se décrire physiquement et moralement à l'oral.

S4 : Se décrire physiquement et moralement à l'écrit (phrases courtes et simples).

S5 : Décrire un paysage de son enfance, un paysage qui fait rêver, un paysage qui évoque quelque chose.

Séquence 7 : chapitre 7

Résumer un texte.

S1 : les caractéristiques du résumé. Savoir résumer à l'oral.

S2 : savoir résumer à l'écrit avec des phrases simples.

Séquence 8 : chapitre 8

Comprendre et texte.

S1 : Lecture silencieuse.

S2 : Répondre à des questions de compréhension à l'écrit.

Séquence 9 : chapitre 9

Identifier les différents types de phrases.

S1 : Repérer les différents types de phrases et la ponctuation qui convient dans le chapitre en cours de lecture.

S2 : Identifier les différents types de phrases.

Séquence 10 : chapitre 10

Adapter son vocabulaire à son interlocuteur.

S1 : Reconnaître un schéma de communication.

S2 : Identifier les registres de langue.

Séquence 11 : chapitre 11

Repérer un champ lexical.

S1 : Repérer le vocabulaire utilisé.

S2 : Repérer un champ lexical.

S3 : Créer son propre lexique professionnel.

S4 : Sur informatique, mettre en page le lexique professionnel.

Séquence / chapitre : Rédiger des phrases simples

Séance 1 : Connaître la structure de base d'une phrase simple.

Lecture du N^{ème} chapitre par le formateur à haute voix.

La phrase est une suite de mots qui a un sens (qui veut dire quelque chose).
Elle commence par une majuscule et termine par un point.
Ex : Les apprentis sont en formation au CFA. Ceci est une phrase.
Apprentis CFA sont formation en les au Ceci n'est pas une phrase.

Exo 1 : Compter le nombre de mots :

par pages :

par lignes :

Combien y a-t-il de point ?

Combien de mots commencent par une majuscule ?

Pourquoi ont-ils une majuscule ?

- C'est le dernier mot d'une phrase ?
- C'est le premier mot d'une phrase ?
- C'est un nom commun ?
- C'est un nom propre ?

Comment sait-on où commence une phrase ?.....

Comment sait-on où fini une phrase ?.....

Combien y a-t-il de phrases ?.....

Combien de mots y a-t-il par phrases ?.....

Que pouvez-vous dire de ces phrases ?.....

Exo 2 : Noter les verbes présents dans le chapitre 3

Le verbe représente une action dans la phrase

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Exo 3 : Reprendre ces verbes et les mettre les verbes à l'infinitif.

Le verbe à l'infinitif est un verbe non conjugué :

Ex : sortir - vendre - boire - envoyer...

Verbes conjugués

Verbes à l'infinitif

Ex ...mangent..... Représente le fait de.....manger.....

..... Représente le fait de

Exo 4 : Entourer les sujets de chaque phrase.

Le sujet c'est celui qui fait l'action dans la phrase.

Exo 5 : Souligner en vert les noms propres.

Les noms PROPRES.

→ désignent des personnes ou des choses uniques : des noms de famille et des prénoms, des noms de villes (pays, fleuves,...). Ils commencent toujours par une majuscule.

Les noms COMMUNS

→ désignent des objets, des animaux, des choses... Il y a toujours un déterminant devant.

Exemple de phrases trop longues écrites par de apprentis en difficulté du CFA :

« Au fire et a mesure du temps une grande amitié se developpe entre Bess et Nicolas elle lui apprend tout ses secret de boulangère et lui confie une boite rouge en lui disant de ne pas l'ouvrir avant qu'elle ne soit plus de ce monde et que quand elle ne sera plus la il devra en prendre bien soin ».

« 3 jours après son père se reveil et sa mere dis a son père ton fils est la sont père lui dis de l'appeler il parle et son père lui demande si il est heureux nicolas lui dis que oui sont père est content de voir son fils comme sa. »

Lydie Rodier, Formatrice, Marseille

Un projet pédagogique autour de la collection

Le projet :

J'intervenais à la Fraternité de la Belle de Mai comme formatrice bénévole. Pour la lecture, j'avais un groupe d'alpha 2 sachant lire plus ou moins bien, deux heures par semaine et mon projet est élaboré pour ce groupe.

Une chose est sûre c'est que j'aurais fait un travail de lecture-formation, sur un roman de *La Traversée*, comme je l'ai pratiqué cette année sur d'autres textes. La formatrice qui travaillait avec le même groupe que moi m'a affirmé que ces séances de lecture plaisaient tellement aux apprenants qu'il est arrivé que certains se renseignent, pendant son cours, sur le texte vu pendant une de mes séances qu'ils avaient ratée. En plus, la formatrice et moi avons constaté, avec le temps, de réels progrès chez certains. Il m'arrivait de reprendre, pendant le 2^e temps de la séance, des sons ou des conjugaisons qu'elle avait travaillés plus ou moins récemment.

Le but de mes séances était autant de faire pratiquer l'oral aux alphas que la lecture, plus un peu d'écrit, et je procédais en plusieurs temps :

- **1er temps** (10 minutes) : Reprise de l'histoire, par ceux qui étaient là la semaine précédente, au profit de ceux qui étaient absents. C'est là qu'on s'aperçoit combien ils aiment les histoires, car même après des coupures de 3 semaines (pour vacances ou séance qui saute pour faire une sortie ou les 2 etc), ils se souviennent de tout parfaitement. Puis révision des 2 ou 3 mots nouveaux vus la semaine précédente.

- **2^e temps** : travail d'une difficulté repérée à la séance précédente. Par exemple: la lecture du G (G lu j et G lu gue), ou le son in/un/ ain etc, ou lecture du présent: « ils chantent » se lit pas « ils chantant » ou « je mange » se lit pas « jé manjé » etc. Eventuellement dictée sur l'ardoise notamment parce qu'ils aiment les dictées.

- **3^e temps** : lecture de l'extrait qu'on va travailler. Ils lisent chacun à leur tour jusqu'au point. Ils y arrivent toujours, mais il faut parfois beaucoup les encourager ou les féliciter vu les difficultés de certains. Si le lecteur a tellement de difficultés que sa lecture est presque incompréhensible (ce qui est toujours possible dans nos groupes hétérogènes), je relis toute sa phrase pour les autres, sans l'arrêter à chaque mot. Ils adorent ce moment de lecture.

- **4^e temps** : Approche globale, entièrement à l'oral, de l'extrait qui vient d'être lu, à travers les questions : c'est où ? C'est quand ? Quels sont les personnages et leurs caractéristiques ? Si cela marche bien, cela peut être à la fois l'occasion de nombreux débats, et d'un travail de l'implicite qui les amuse beaucoup. Cela leur ouvre des horizons de découvrir tout ce qui est sous-entendu dans un texte. Exemple : à votre avis ce personnage est-il jeune ou vieux ? Si les apprenants ne savent pas, je leur demande de relire les lignes (que j'ai relevées avant) où il est fait allusion aux « petits-enfants » du personnage d'où on peut déduire qu'il n'est pas jeune. Ou bien, est-ce que le personnage travaille ? Réponse d'un apprenant : « non il va au café ». Un autre apprenant remarque que c'est le week-end et que c'est normal, un autre dira : « non c'est un paresseux ! », etc. Je ne refuse aucune réponse mais demande qu'elle soit cohérente avec le texte, et cela est très difficile pour certains, qui ont tendance à inventer, mais pas pour d'autres.

Résultat : pour une même question sur un même texte (exemple qui a écrit ce texte un homme ? une femme ? vieux, jeune ? etc), les réponses peuvent être très différentes d'un groupe à l'autre.

- **5^e temps** : Approche détaillée du même extrait. On reprend ligne par ligne ou paragraphe par paragraphe, suivant la difficulté ou la densité du texte. Ils lisent chacun à leur tour jusqu'au point. Et là on travaille le sens précis. Sur la langue elle-même, on voit différentes choses : la signification de tel ou tel mot, ou à qui renvoie tel ou tel pronom (Là encore ce n'est pas évident). Sur l'histoire, je tente de leur faire établir des parallèles entre la vie du héros et la leur : exemple sur un personnage commère : est-ce que vous en connaissez ?

Comment font-ils pour tout savoir sur tout le monde ? Là encore, cela peut donner lieu à de grandes discussions ou ... tourner court !

- **6è temps** : Donner son opinion sur le texte : une nouvelle occasion de débats. (Là c'est la formatrice qui s'éclate.) Les opinions sont parfois très divergentes.

- **7è temps** : Travail écrit.

Les apprenants doivent répondre à des questions au départ très simples sur le texte ; il leur suffit généralement de terminer une phrase du texte. Mais pour certains, retrouver la phrase en question est parfois long. D'autres questions, plus élaborées, suivent pour les plus rapides. Sont possibles également différentes manipulations d'étiquettes, par exemple : je distribue à chaque groupe 4 ou 5 étiquettes contenant un phrase ou un segment de phrase et ils doivent reconstituer le paragraphe contenant ces phrases, dans toute sa logique et en tenant compte des points que suivent des majuscules.

Parfois ce travail s'étale sur deux séances, parfois une et demie, parfois une seule.

Si j'avais eu encore mon groupe pendant l'action, j'aurais peut-être travaillé sur « Un autre choix » parce que j'avais des jeunes et des parents qui se seraient sentis également concernés. J'aurais commencé par l'observation du livre : qu'y a-t-il sur la couverture ? Le nom de l'auteur, le titre du texte, le nom de l'éditeur, qu'est-ce qu'un éditeur, un imprimeur ? Comment est fabriqué un livre ? Ces questions-là dépendent du public présent.

Au premier trimestre, j'avais des gens que cela aurait intéressés et que l'on a fait monter au niveau supérieur. Pour ceux du 2è trimestre cela aurait été beaucoup trop long.

Question suivante : A votre avis, que raconte le livre compte tenu des images de la couverture ? Puis lecture par moi, ou mieux encore quand c'est possible, enregistrée, d'un ou deux chapitres. Après, j'aurais fait un travail oral sur le sens de ces chapitres : c'est où ? C'est quand ? Qui fait quoi ? Et des rapprochements éventuels avec leur quotidien. Puis, en groupe, ils auraient élaboré une suite, toujours oralement, sauf pour ceux qui sont assez avancés pour pouvoir rédiger. Le mieux est de mélanger les niveaux.

Et j'aurais alterné des séances comme celle-là avec des séances comme celles que j'ai faites pendant l'année, et détaillées au-dessus, jusqu'à la fin du livre.

Mon point de vue sur la collection de la Traversée :

Enfin des livres au style extrêmement simple et accessible et qui s'adressent à des adultes ! Je n'aime pas donner des livres pour enfants à des adultes, et même les livres pour enfants ont parfois des phrases complexes. Les constructions et le vocabulaire très simples de cette collection la rendent très accessible aussi bien à des FLE débutants (qui nous réclament des livres parfois) qu'à des alphas. Les histoires me paraissent cependant parfois beaucoup trop naïves (gnangnan), mais Anne Robert m'a presque convaincue de tester au moins « Les chapeaux rouges » avec des alphas.

Les textes que j'ai utilisés cette année :

En majorité, j'ai utilisé des poèmes et des histoires du recueil de textes d'Anne Torunczyk, photocopié qui est au CRI.

« Les écrits du quotidien » de ? livre un peu ancien qui est aussi au CRI. J'ai fait notamment la « note de rentrée scolaire », comme exemple de « lecture-balayage », qui a permis de faire beaucoup d'oral : (exemple de questions que les apprenants se posaient entre eux : L'étude surveillée c'est payant ou pas dans le collège de tes enfants ? Et toi, tu mets tes enfants dans le privé ou le public ?) En revanche, je n'ai pas assez insisté sur la technique du balayage.

Des textes tirés de la presse (par exemple le plus accessible : Fémina) que j'avais réécrits. Certains textes sont restés inaccessibles à des apprenants pas seulement pour des raisons de langue, mais aussi en raison de leur ignorance de l'actualité.

Les retours des apprenants, les freins et les leviers :

Ils aiment lire tout haut, en classe, chacun à leur tour, à tel point qu'ils essayent de lire plus que ce qui leur est demandé.

Ils aiment les histoires et s'en souviennent longtemps après.

Ils aiment travailler l'implicite et découvrir que, dans un texte, plusieurs interprétations sont possibles : par exemple que l'auteur d'un texte peut être aussi bien une femme s'adressant à un homme que l'inverse, ou des personnes de même sexe et non pas forcément de sexe différent etc.

Les femmes (Algériennes et Comoriennes alphas) adorent les textes où les hommes sont des victimes (exemple : le pantalon d'Ali), mais les hommes ne les aiment pas. Ils aiment tous les textes leur permettant un rapprochement avec leur quotidien, et parlant par exemple de la commère qui espionne tout le monde, du mari radin etc.

Par ailleurs les alphas de mon groupe étaient essentiellement Algériens et Comoriens, hommes et femmes mélangés. Or cette mixité pose problème devant toute scène d'amour physique, même suggérée de très très loin, comme le montrent les réactions très vives qu'on a absolument chaque année lors des interventions d'Instant Video (de la Friche de la Belle de Mai). C'est plus qu'un frein ! Par conséquent, si je pouvais disposer de tous les livres de la collection, j'éliminerais tous ceux qui contiennent une de ces scènes et je leur demanderais de choisir le livre suivant. Cela ne concerne pas les FLE, même Algériennes.

Les textes d'actualité en passionnent certains mais excluent les mères de famille qui ne suivent pas du tout l'actualité.

4. bonus

Des fiches de lecture

**Proposées par Emmanuelle Pinguet, Magali Sand et Manon Fumagalli,
Bibliothèque de Alcazar**

Des fiches de lecture pour des bases de données documentaires ont été proposées.

Trois concernent la collection : « Après ta mort », « Les chapeaux rouges », « Sans dire un mot ».

Des deux autres sont des propositions adaptées pour un public adulte débutant en lecture.

Fiche notice du livre

(Pour base de données documentaire) Du bibliothécaire ou autre professionnel

Public spécifique ? Tous publics ou : à définir ensemble

(analphabète- post-Alpha, FLE, jeunes (16-25), en situation d'illettrisme...) : lecteurs

Genre : Roman

Thème et mots-clés / « Tags » : deuil, famille, alcool

Auteur : Jacqueline DAUSSAIN

Titre : Après ta mort

Edition, collection : Weyrich, La traversée

Année : 2012

Prix et disponibilité : 7,90 disponible (attention éditeur belge ; délai de livraison et un peu complexe pour les collectivités françaises)

Nombre de pages : 87 p

Couverture : photographie couleur, canapé froid, bel écho au titre et au texte

Mise en page : claire aérée

Illustrations : photo couleur en couv.

Taille des caractères : 26 (je crois)

Temps dominants : présent de l'indicatif, passé composé

Structuration (parties, chapitres, chronologie) : 25 chapitres non numérotés, avec un titre par chapitre, pas plus de deux-trois pages par chapitre

Narrateur, nombre de personnages : narrateur extérieur, 5 personnages

Syntaxe : simple

Résumé : un homme perd sa femme et doit apprendre à vivre seul avec sa tristesse ; cette perte de tous ses repères le fait se tourner vers son passé, se rappeler ses souvenirs, dresser un bilan de sa vie conjugale ; sa tristesse rend compliquée sa relation avec son fils, il prend l'habitude de boire de l'alcool pour mieux supporter ses journées vides. Peu à peu, il va retrouver goût à la vie, grâce à sa belle fille et une jeune femme rencontrée à l'hôpital.

Atout(s) du document : un roman sensible et qui sonne très juste ; beaux personnages, belle relations familiales ; la question de l'alcoolisme est peu être traitée de façon un peu artificielle.

Extrait choisi (indications) :

« Nicolas et Isabelle repartent. Tonio regarde la voiture s'éloigner. Il fait signe longtemps. Quand il ne voit plus la voiture, il rentre. Le silence lui tombe dessus. Plus fort que le jour de

L'enterrement. Tonio met un CD à fond. Il débouche la bouteille de vin. Assis dans son fauteuil, il regarde le canapé.

Fiche notice du livre

(Pour base de données documentaire) Du bibliothécaire ou autre professionnel

Public spécifique ? Tous publics ou : à définir ensemble

(analphabète- post-Alpha, FLE, jeunes (16-25), en situation d'illettrisme...) : lecteurs

Genre : Roman

Thème et mots-clés / « Tags » : amour, handicap, radio, cécité, lecture

Auteur : Jean Jauniaux

Titre : Les chapeaux rouges

Edition, collection : Weyrich, La traversée

Année : 2015

Prix et disponibilité : 7,90 disponible (attention éditeur belge ; délai de livraison et un peu complexe pour les collectivités françaises)

Nombre de pages : 123 p

Couverture : photographie couleur, intérieur moderne (un peu froid, genre catalogue ikea)

Mise en page : claire aérée

Illustrations : photo couleur en couv.

Taille des caractères : 26 (je crois)

Temps dominants : présent de l'indicatif, passé composé

Structuration (parties, chapitres, chronologie) : 37 chapitres, un épilogue, pas plus de deux-trois pages par chapitre

Narrateur, nombre de personnages : narrateur externe, 2 personnages principaux suivis en chapitres alternés, 6 personnages secondaires

Syntaxe : simple

Résumé : une histoire d'amour entre deux personnes solitaires d'âge mûr. Elle est aveugle de naissance a vécu avec sa grand-mère aujourd'hui décédée, lui a été un homme de radio, après un démarrage difficile dans la vie.

Atout(s) du document : Roman un peu « fabriqué » quelques détails factices surtout dans la partie d'Isabelle (le chapeau notamment) ; un parfois un peu fastidieux ; les chapitres consacrés à Sébastien sont plus intéressants, l'univers de la radio est bien rendu, plus vivant

Extrait choisi (indications) :

La petite fille se rend compte alors : bleu c'est égal à froid. Pour les autres couleurs Isabelle fait aussi des comparaisons. Le vert ? c'est l'odeur de l'herbe coupée au printemps...

Plaisir de lecture moyen, l'univers d'isabelle ne semble pas naturel

Fiche notice du livre

(Pour base de données documentaire) Du bibliothécaire ou autre professionnel

Public spécifique ? Tous publics ou : à définir ensemble

(analphabète- post-Alpha, FLE, jeunes (16-25), en situation d'illettrisme...) : lecteurs

Genre : Roman

Thème et mots-clés / « Tags » : amour, drame, relation mère/fils, sensualité

Auteur : Xavier Deutsch

Titre : Sans dire un mot

Edition, collection : Weyrich, La traversée

Année : 2012

Prix et disponibilité : 7,90 disponible (attention éditeur belge ; délai de livraison et un peu complexe pour les collectivités françaises)

Nombre de pages : 144 p

Couverture : photographie couleur, une maison sur la falaise au bord de la mer

Mise en page : claire aérée

Illustrations : photo couleur en couv.

Taille des caractères : 26 (je crois)

Temps dominants : présent de l'indicatif

Structuration (parties, chapitres, chronologie) :

Narrateur, nombre de personnages : narrateur externe, 4 personnages, unité de lieu

Vocabulaire, niveau de langue : très simple, beaucoup de répétitions ; descriptions imagées, pas de psychologie, très visuel

Syntaxe : simple

Résumé : une femme attend son fils marin de retour de voyage dans sa maison sur la falaise ; il arrive accompagné d'un autre homme. L'héroïne va vivre une histoire d'amour avec ce marin. Elle est mariée, ce sera le drame.

Atout(s) du document : La trame est extrêmement simple, les personnages taiseux, le récit fonctionne, une ambiance forte s'installe, renforcée par la photo de couverture qui invite à l'évasion. Le fantasme du marin venu d'ailleurs fonctionne immédiatement, les phrases sont simples répétitives, voire saccadées mais cela concourt à l'installation d'un suspense, jusqu'au drame. Ambiance forte, impressions (vent, mer, nature), sensualité.

Extrait choisi (indications) :

Sarah se lève pour enlever les assiettes. Elle apporte un pot de café sur la table.
Alors Simon la regarde. Il ne dit jamais rien. On ne sait pas ce qu'il pense. Mais il regarde Sarah.
Les yeux noirs de Simon brillent un peu. Les yeux de Simon ressemblent à du charbon.
Une étincelle y est allumée

Avis : Coup de coeur de la collection, fiche rédigée six mois après la lecture sans recours au livre, souvenirs vivaces

Fiche notice du livre

(Pour base de données documentaire)
Du bibliothécaire ou autre professionnel

Public spécifique ? Tous publics (vraiment, de jeune enfant à adulte)

Genre : Album philosophique

Thème et mots-clés / « Tags » : amour, relations humaines, illustration, philosophie

Auteur : Shel Silverstein

Titre : Le petit bout manquant

Edition, collection : MeMo

Année : 2005

Prix et disponibilité : 15,20 euros, disponible

Nombre de pages : 112 pages

Couverture : ill en noir et blanc

Mise en page : Texte très court et lisible, illustration épurée à l'extrême, un cercle, un trait

Illustrations : dessins en noir et blanc

Taille des caractères : très grosse

Temps dominants :

Structuration (parties, chapitres, chronologie) : présent, texte court qui court comme une ritournelle, nombreuses répétitions

Narrateur, nombre de personnages : 4 ou 5

Vocabulaire, niveau de langue : simple

Syntaxe : simple_

Résumé : Une boule à bonne bouille part à la recherche du bout manquant qui pourrait la compléter. Un jour, la boule trouve son bout manquant, le prend, s'en retourne toute contente, jusqu'à ce qu'elle se rende compte que depuis qu'elle est complète, elle ne peut plus chanter

Atout(s) du document : c'est un de ces livres magiques qui abordent des sujets d'une grande complexité avec une simplicité et une épure incroyables ; la simplicité du trait et du vocabulaire n'a d'égale que la profondeur des sentiments. Un coup de coeur

Extrait choisi (indications) : *le petit bout manquant était assis tout seul en attendant que quelqu'un passe par là et l'emmène quelque part...*

Médiation proposée : lecture à voix haute, échanges ; succès assuré, émotions fortes garanties ; attention pour bien raconter il faut un peu pousser la chansonnette... on peut aussi envisager de dessiner la suite, la simplicité du dessin s'y prête

Fiche notice du livre

(Pour base de données documentaire) Du bibliothécaire ou autre professionnel

Public spécifique ? Tous publics à partir de trois ans, très agréable pour des adultes

Genre : album

Thème et mots-clés / « Tags » : alphabet, écriture, Amérindiens, transculturalité, communication

Auteur : Frédéric Marais

Titre : Sequoyah

Edition, collection : Thierry Magnier

Année : 2011

Prix et disponibilité : 13 euros, disponible

Nombre de pages : 40 pages

Couverture : ill en couleur illustration ligne claire, très simple

Mise en page : très claire

Illustrations : magnifiques, pleine page, dessins épurés, grands aplats de couleurs (dessin numérique?), ligne claire

Taille des caractères ; seul petit bémol : certains adultes peu familiers de l'illustration peuvent être rebutés par le dessin qui peut leur sembler enfantin

Temps dominants :

Structuration (parties, chapitres, chronologie) : passé, ton du conte

Narrateur, nombre de personnages : un narrateur

Vocabulaire, niveau de langue : simple

Syntaxe : simple

Résumé :

Histoire réelle d'un Indien Cherokee qui passa une partie de sa vie à inventer un alphabet. Ce système d'écriture est encore le seul existant à ce jour pour une langue indienne.

On y découvre une nouvelle invention de l'alphabet par un biais très étonnant : la découverte d'un jeu de caractère d'imprimerie par un indien analphabète, et ce qu'il en fait, ce qu'il va apporter à son peuple ; Sequoyah a donné son nom au plus grand et majestueux des arbres !

Atout(s) du document : très émouvant, pédagogique et passionnant : une petite histoire qui rejoint la grande Histoire de l'alphabet ; idéal pour aborder la nécessité d'une écriture pour échanger, communiquer ; excellent point de départ pour aborder l'histoire des alphabets ou pour un public alpha en apprentissage des lettres.

Extrait choisi (indications) : Depuis ce jour, le nom de Sequoyah signifie "héros" en cherokee.

Médiation proposée : lecture à voix haute, échange autour de l'alphabet

Les romans en résumé

Par Marine Vassort

Frédérique DOLPHIJN, « Un autre choix » :

Un jeune choisit de devenir boulanger alors qu'il est prédestiné à être avocat de par le désir de son père autoritaire. Son meilleur ami Gabriel, menuisier, le soutient et l'aide dans son choix, de même qu'Eva une jeune fille qui tombe amoureuse des deux garçons et ne veut pas choisir entre eux. Nicolas, le héros, rencontre une vieille boulangère, tante d'Eva, vivant dans une ferme au fonctionnement alternatif et solidaire. Elle lui apprend le métier, elle tombe malade et meurt. Il prend la suite avec bonheur.

Thèmes : le choix, la patience, l'amitié, le trio amoureux, la maladie, la filiation, l'artisanat, la vie solidaire, la confiance, la liberté.

Véronika MABARDI, « Rue du Chêne » :

Dans une rue de Bruxelles, durant un hiver de neige, des voisins se retrouvent lors de deux veillées. Chacun raconte une histoire personnelle et des liens se nouent. L'instituteur raconte sa rencontre avec Monsieur Joseph réparateur de jouets. Luc, l'épicier, relate un événement qui a changé sa vie alors qu'il tournait mal. L'infirmière partage l'histoire d'une vieille dame malade sauvée par un jardinier et son jardin guérisseur. Mme Duval raconte la rencontre de ses parents. Leila se souvient de sa vie près du désert et comment elle a cherché son amour Cader. Cader témoigne de son périple d'immigré. Le roman se termine avec la naissance d'une petite-fille.

Thèmes : le voisinage, la veillée, l'hiver, la neige, le partage, les histoires de vie.

Jean JAUNIAUX, « Les chapeaux rouges » :

La vie d'une aveugle est contée de son enfance à sa rencontre amoureuse vers 40 ans. Elle a été élevée par sa grand-mère qui lui lisait des livres à voix haute le soir. Celle-ci est décédée et la jeune femme vit à présent toute seule à Bruxelles où elle prend les transports en commun. Elle travaille dans le secteur de la vente par téléphone. Un jour elle appelle Sébastien un homme de 60 ans, ancien clochard, ancien animateur de radio. Leurs voix se plaisent. Sébastien est atteint d'une maladie qui peut lui faire perdre la vue. Ils se rencontrent et tombent amoureux. Sébastien lit des livres à Isabelle le soir. Et sa maladie régresse jusqu'à disparaître. Le livre préféré d'Isabelle est « Robinson Crusoé ». Plusieurs autres personnages interviennent dans l'histoire, tels deux médecins, des amis de radio, des voisins bienveillants, etc.

Thèmes : la cécité, le handicap, la solitude urbaine, la lecture, la radio, la voix, la maladie, la rencontre amoureuse, le secret, le bonheur, la bibliothèque.

Jean-Pierre ECHTERBILLE, « Gros » :

Un écrivain se souvient de son adolescence et de ses problèmes d'obésité qui le complexent. Le récit est écrit au « je ». Il tombe amoureux de sa voisine plus âgée, il devient le confident des filles de son école, il est en échec scolaire, il subit le harcèlement et les moqueries du fait de sa grosseur. Il se rend à un bal en campagne et est tabassé, il fugue. Il rencontre une jeune fille dont il tombe amoureux (premier baiser), il l'emmène en train à Ostende voir la mer qu'elle ne connaît pas. Il grandit et s'assume.

Thèmes : l'obésité, le souvenir, l'adolescence, les moqueries, la différence, l'échec scolaire, le harcèlement, l'estime de soi, le voyage, le premier amour, la désobéissance.

Claude RAUCY, « Les cerises de Salomon » :

Un roman historique : Deux jeunes filles nées en 1920 ne s'aiment pas. Jeanne épouse le fiancé de Mariette qui se met à la détester. Mais Jeanne perd son époux dans un accident et par la suite l'enfant qu'elle portait. La seconde guerre mondiale éclate. Jeanne cache chez elle un enfant juif prénommé Salomon qui ne sort pas de chez elle, sauf une fois trop attiré par les cerises sur un arbre. La voisine Mariette prévient les Allemands qui font une descente chez Jeanne mais ne trouvent pas l'enfant. Un officier tient Jeanne par un chantage. A la fin de la guerre, Jeanne est menacée d'être tondu mais Salomon la sauve. Un jour son oncle vient le chercher et l'emmène jusqu'en Israël. Mariette elle réussit en épousant un collabo qui finit dans la politique. Jeanne n'a plus de nouvelle de Salomon jusqu'à la fin de sa vie où il réapparaît accompagné de ses enfants en lui apportant des cerises.

Thèmes : la jalousie, l'amour, la seconde guerre mondiale, les justes, la dénonciation, la solitude.

Vincent de Raeve, « Histoires ordinaires » :

Un homme divorcé vit en campagne avec ses deux fils dont il a la garde alternée. Un chat arrive dans la maison et une discussion s'engage entre eux. Le chat prend la parole et l'aide à retrouver un sens à sa vie tout en le questionnant. Le récit est au « je » et principalement dialogué. Le roman se termine sur le départ du chat une fois la joie retrouvée.

Thèmes : la famille, la solitude, les animaux, la campagne, le sens de la vie, le quotidien, la joie.

Jacqueline DAUSSAIN, « Après ta mort » :

Un vieux maçon italien perd sa femme dans un accident de voiture, il vit son deuil en tombant dans l'alcool et la dépression. Son quotidien est empli de nostalgie. Son fils et sa belle-fille l'aident dans cette épreuve. Un petit-fils vient au monde. Ce maçon est hospitalisé durant quelques semaines pour soigner sa dépression. Durant son séjour il fait la connaissance d'une jeune fille noire qui aime chanter et le convie à les rejoindre dans une chorale. Le maçon possède une très belle voix et a toujours aimé chanter. Il finit par se rendre à cette chorale où il rencontre une femme d'origine africaine. Le bonheur semble réapparaître.

Thèmes : le deuil, la solitude, le quotidien, l'alcool, la dépression, le chant, la naissance, les liens filiaux, la rencontre amicale et amoureuse, l'étranger.

Colette NYS-MAZURE, « Anna » :

Une femme de ménage de 38 ans est seule, elle vit à Bruxelles dans un tout petit appartement. Elle a un passé familial difficile. Elle prend tous les jours le train pour se rendre à son travail. A la gare, un jour elle rencontre un musicien de rue roumain qui lui plaît. Une relation se noue. Elle tombe dans les escaliers comme autrefois et se retrouve hospitalisée. Le musicien vient jouer sous sa fenêtre. Ils finissent par s'aimer.

Thèmes : la pauvreté, la grande ville, l'étranger, l'immigration, l'accident, l'amour.

Michel Cornelis, « Le silence de Cologne » :

Roman historique : Au 12^e siècle dans la cité de Cologne, un groupe de tisserands cathares est persécuté par des notables religieux. Ils sont emprisonnés et condamnés à mort. On suit un personnage en particulier, une jeune fille cathare qui tente de sauver sa communauté, mais elle se fait violer par un prêtre et finit sur le bûcher.

Thèmes : la religion, le moyen-âge, les tisserands, la persécution des cathares, Cologne, Hildegarde, le viol, la condamnation à mort, le bûcher.

Christine Van Acker, « Le monde de Nestor » :

Nestor, un vieux monsieur excentrique et libre, aimant la poésie et la nature, vit avec son chien et son chat dans un petit village. Il produit de simples miracles quotidiens comme peindre des moutons en couleur, déposer des bananes dans un potager ou envoyer des lettres pour saluer les nouveaux bourgeons du printemps. Il collectionne des objets inutiles telles des valises en carton représentant des pays du monde. Il se rapproche de sa vieille amie d'enfance Marthe.

Thèmes : la vieillesse joyeuse, le village, la poésie, la liberté.

Claire Ruwet, « Du sang sur le couteau » :

Roman policier : la vie d'un village avec plusieurs personnages. Une jeune fille Céline disparaît, l'enquête est menée, un homme Victor est accusé. Finalement cette jeune fille s'est réfugiée dans un monastère suite à un chagrin d'amour, elle est enceinte.

Victor : paysan élevant des lapins et regardant les demoiselles.

Annick : femme malvoyante et atteinte d'un cancer qui aide les autres.

Céline : fille de 17 ans assez grosse qui a un chagrin d'amour.

Michel : l'épicier déprimé car sa femme et ses enfants sont partis.

Thèmes : enquête, suspens, village, maladie, amour.

Thierry Robberecht, « La fille de la Poésie » :

Une jeune fille habite rue de la poésie à Bruxelles, elle vit avec ses parents assez rigides, ses deux sœurs et ses deux frères. Elle rêve du grand amour et regarde par la fenêtre les garçons passer. Un jeune homme lui plaît plus que les autres, elle le croise dans le bus, ils marchent ensemble, ils s'embrassent, il lui promet les fiançailles. Mais les parents de la jeune fille n'aiment pas le jeune homme qui pour eux est un vaurien. En effet, celui-ci dépense tout son argent dans les cafés et semble volage. Tous deux font une sortie à la mer à Ostende. Puis le jeune homme part six mois dans la marine faire son service. Il ne donne que peu de nouvelles. Quand il revient, il annonce à Monique qu'ils vont se fiancer le samedi qui vient. Monique est conviée chez les parents du jeune homme, elle est présentée. Le repas de fiançailles a lieu mais les parents de Monique ne viennent pas.

Thèmes : la rencontre, le premier amour, l'attente, la rigidité sociale et familiale, les fiançailles.

Xavier DEUTSCH, « Sans dire un mot » :

Une mère, la quarantaine, apparemment femme au foyer va chercher son fils marin au port, celui-ci revient d'un long voyage, il est accompagné d'un ami qui lui a sauvé la vie lors d'une altercation à New York. Ils vivent dans une maison au bord de la mer. L'inconnu sombre et mystérieux demeure quelques jours au sein de cette famille. Le père et le fils s'entendent bien et vont souvent boire au bar du village. Elle reste seule avec cet étranger. Ils ont une relation amoureuse. Le fils surprend cet adultère et tue d'un coup de couteau dans le cœur son ami. La mère et le fils enterrent le cadavre en gardant le secret de ce meurtre.

Thèmes : la mer, le voyage, l'attirance sexuelle, l'adultère, le secret, le suspense, le meurtre.

Edgar Kosma « La femme cougar » :

L'histoire d'une femme nommée Karine qui devient une cougar à la quarantaine après avoir été mariée. Le roman relate sa vie : l'école, les études d'infirmière, son travail, son mariage avec un médecin plus âgé, la naissance de leur enfant, leur divorce, et ces rencontres avec des jeunes hommes par internet.

Thèmes : la féminité, la sexualité, le couple, l'émancipation.

Les références partagées

Livres et sites

Des ouvrages pédagogiques ou théoriques :

- Boimare Serge, *L'enfant et la peur d'apprendre*, ed Dunod, 2^e édition 2004.
- Brutin Karine, *L'alchimie thérapeutique de la lecture*, ed L'Harmattan 2000.
- Eco Umberto, *Lector in Fabula*, ed Le Livre de Poche 1989.
- Ferrand Noël, *Ecrire pour apprendre. La démarche ECLER – Écrire, Communiquer, Lire Exprimer*, L'Harmattan, 2014
- Grandamy Sybille, *Diclé. Un dictionnaire pour lire, un dictionnaire pour écrire*, Retz, 2016, 789 p.
- Leclerc Véronique, *Face à l'illettrisme : Enseigner l'écrit à des adultes*, ESF, 1999
- Launay Catherine, *Former en français langue seconde : une pédagogie active*, L'Harmattan, 2006
- Michel Patrick, *1001 Escales sur la mer des histoires, 52 démarches pédagogiques pour apprendre [et aime] les livres*, collectif Alpha Bruxelles, 2001
- Michel Patrick, *Du sens au signe – du signe au sens. Une méthode intégrative pour apprendre à lire et devenir lecteur à l'âge adulte*, Collectif Alpha, 2013
- Réfléchir.*, L'Harmattan, 2014
- MOUTIN Florence, BARBIER Marie-Laure, ALESI Jean-Marc, *Malia / Samba / Au bout du quai. RAPPEL.*
- Pelloquin Elisabeth, *La lecture partagée : Guide pédagogique et sélection de supports de lectures pour adolescents et adultes*, CRDP Poitou-Charentes, 2003
- De Keyser Danielle, *MNLE. La méthode naturelle de lecture écriture pour les apprenants illettrés débutants. Apprendre à Lire et à écrire à L'âge adulte. Guide méthodologique et pratique*, Retz, 1999
- Torunczyk Anne, *L'apprentissage de l'écrit chez les adultes. Cheminements du savoir lire-écrire*, ed L'Harmattan, 2000
- Torunczyk Anne, *Un autre regard sur les « illettrés ». Représentations, apprentissage et formation*, L'Harmattan, 2011
- Torunczyk Anne, *Les cheminements de la pensée enfantine. Des enfants roms à la recherche de l'écrit*. L'Harmattan, 2014
- Vinérier Anne, *Combattre l'illettrisme. Permis de lire, permis de vivre : Guide pratique et méthodologique*, L'Harmattan, 1994
- Lire et Ecrire Communauté Française, *Devenir lecteur. Quels livres pour l'alpha ?*, Dossier du Journal de l'Alpha n°188, mars-avril 2013

Des romans conseillés par les groupes de travail :

Des romans sur le sujet (à destination des accompagnateurs) :

- Bourdeaut Olivier, *En attendant Bojangles*, ed Finitude 2016.
- Buzzatti Dino, *Le K*, (nouvelles), ed Pocket 2004.
- Chaladon Sorj, *La légende de nos pères*, ed Grasset 2009.
- Cherfi Magyd, *Livret de famille*, ed Actes sud 2004.
- Choplin Antoine, *La nuit tombait*, ed La fosse aux ours 2012.
- De Luca Erri, *Sur la trace de Nives*, Poche 2008.
- Ferney Alice, *Grâce et dénuement*, ed Flammarion 2015.
- Frégni René, *Le voleur d'innocence*, Gallimard, 1996
- Gauz, *Debout payé*, éd. Le livre de poche 2015.
- Guène Faiza, *Kiffe Kiffe demain*, ed Hachette jeunesse 2015.
- Ladjali Cécile, *Illettré*, Actes Sud, 2016
- Louvriot Gérard, *Orphelin des mots* [autobiographie], 2014
- Mauvignier Laurent, *Ce que j'appelle oubli*, ed de Minuit 2011.
- Nizan Paul, *Antoine Bloyé*, ed Grasset 2005.
- Pennac Daniel, *Comme un roman*, ed Folio 1992.

Des livres à destination du public lecteur débutant (en autonomie et/ou accompagné)

- Homère, *l'Illiade*.
- Pavloff Franck, *Matin brun*, [Nouvelle, aussi disponible en CD Audio], Cheyne, 1998/2002/2010
- TAN, *Là où vont nos pères*, Tome 1 [BD sans texte], Dargaud, 2007
- Torunczyk Anne, *les histoires de Djheba*, [comptines] document disponible au CRI PACA.
- Brunschwig Luc (coord.), *Paroles d'illettrisme*, [BD témoignages]

Romans et albums jeunesse :

- Lestrade Agnès, *La grande fabrique de mots*, [album], Alice jeunesse, 2009
- Collection Petite Poche, édition Thierry Magnier : <http://petitepoche.fr/>
- Frédéric Marais, *Sequoyah*, Edition, Thierry Magnier, 2011, 40 p.
- Shel Silverstein, *Le petit bout manquant*, Edition MeMo, 2005, 112 p.
- Des lectures pour des lecteurs en panne : Bibliographie sélective en ligne, Groupe du travail, CRI PACA
<http://www.illettrisme.org/ressources-documentaires/des-lectures-pour-des-lecteurs-en-panne>

Une Sitographie :

- Sélection de livres faciles à lire 1ère édition / Françoise Sarnowski. Bibliopass et Livre et lecture en Bretagne, 2014 :
http://www.livrelecturebretagne.fr/wp-content/uploads/2014/03/Livret_kit_facile_lire.pdf
- Sélection de livres faciles à lire 2ème édition / Françoise Sarnowski. Bibliopass, 2016:
<http://fr.calameo.com/read/00471992344affd564825>
- L'Association Bibliopass : www.bibliopass.fr et le blog : <http://chronique.bibliopass.fr/>
- La rubrique Ressources – Documents téléchargeables du site web du CRI PACA :
<http://www.illettrisme.org/ressources-documentaires/documents-telechargeables/8.-ACTION-CULTURELLE/>
- Lire en français facile : <http://www.lire-en-francais-facile.com/>
- ARL PACA L'Agence Régionale du Livre PACA
<http://www.livre-paca.org/>
- Bibliothèques publiques et alphabétisation – Des outils pour développer les partenariats (Belgique) :
<http://www.alphabibliotheque.be/>
- Résonance culture, banque de projets collaborative dans les domaines : art et prison, culture et prison, image en prison, art et exclusion, culture et exclusion :
<http://www.resonance-culture.fr/index.php/rubrique/banque-de-projets?symfony=ce7ec4d60c7ebd8ec6706b188f54219a>
- Règles européennes pour une information facile à lire et à Comprendre :
http://www.unapei.org/IMG/pdf/Guide_ReglesFacileAlire.pdf
- Bibliothèques inclusives : <http://bibliotheques-inclusives.fr/>
- Collectif alpha : <http://www.collectif-alpha.be/>
- Thèse d'Edris Abdel Sayed, *De l'apport des pratiques culturelles en formation d'adultes peu scolarisés, 2009* : <https://ori-nuxeo.univ-lille1.fr/nuxeo/site/esupversions/5003b49c-37c6-48ec-92f5-24a409007047>
- La Chaîne des Savoirs. <http://www.chainedessavoirs.org/>
- Collectif Alpha, Belgique - Ressources en ligne et publications en vente – <http://www.collectif-alpha.be/sommaire.php3>
- Lire et écrire, Belgique - <http://www.lire-et-ecrire.be/>

Des liens pédagogiques :

- Clé internationale : <https://www.cle-inter.com/>
- Mon école : <http://www.monecole.fr/>
- Les coccinelles : <http://les-coccinelles.fr/>
- Le point du fle : <http://www.lepointdufle.net/>
- La rubrique Ressources – Liens utiles / du site web du CRI PACA :
<http://www.illettrisme.org/ressources-documentaires/liens-utiles-savoirs-de-base>